VOLUME XVII — WINNIPEG, MAN., MARDI 24 DECEMBRE 1929 — NUMERO 30

PROVINCIAL LIBRARY

JAN 21 — PROV LIBRARY PARLIAMENT BLDG CITY

Adressez toute correspondance: "LA LIBERTÉ"

ABONNEMENTS
Canada [illegible]
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Téléphone 21 317
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

GROSSE SESSION EN PERSPECTIVE

Aucune date officielle n'est encore fixée pour l'ouverture, mais on parle du jeudi 16 janvier

Bien qu'aucune date n'ait encore été officiellement annoncée, on pense que la législature du Manitoba se réunira vers le 16 janvier, ou peut-être dans la semaine précédente.

Les ministres individuellement, étant donné le lourd programme devant eux, ont exprimé le désir que la Chambre commence ses travaux le plus tôt possible. Le gouvernement déposera de nombreux projets de loi à cette session. La plus grande partie concernera le transfert des ressources naturelles à la province, car en plus du bill pour ratifier l'accord, il y en aura un certain nombre d'autres pour organiser l'administration des ressources.

Question des taxes

La question des taxes en est une autre qui promet d'occuper pendant quelque temps l'attention de la Chambre. Dans le budget du gouvernement pour l'année, M. Bracken a déjà annoncé une réduction de plus d'un million, provenant surtout de l'abolition projetée de la taxe du revenu supplémentaire. Les autres réductions projetées sont: 50 p. c. dans l'imposition des pensions de vieillesse; $50,000 dans l'imposition des allocations aux mères et $50,000 dans l'imposition de la santé publique.

On n'a pas dit encore comment le gouvernement compte trouver l'argent qu'il va perdre par suite de ces réductions. Il est possible que les taxes sur la bière et la gazoline soient augmentées.

La question des pensions de vieillesse sera probablement aussi l'objet de lois nouvelles. Elle a été examinée à fond cette année et le premier ministre Bracken est allé en Angleterre étudier le fonctionnement du système dans ce pays.

La question de l'emplacement de l'Université occupera également l'attention de la Chambre. En ce qui concerne le gouvernement, l'affaire est cependant réglée par le choix définitif du terrain du Collège d'Agriculture.

UN LONG VOYAGF QUI FINIT M[illegible]

Deux aviateurs qui on[illegible] si une envolée tra[illegible]tique font une c[illegible] sont blessés

Natal, Brésil. — L'en[illegible] transatlantique du lieut-color[illegible] Tadeo Larreborges et [illegible] gnon français, le [illegible] Challe, s'est brusq[illegible] alors que leur avion [illegible] les forêts du Brés[illegible] Natal et à une c[illegible] les à l'intérieur [illegible] aviateurs ont ét[illegible]

Le gouverne[illegible] envoi de méde[illegible] Santo A[illegible]nia; c'est près de [illegible] que [illegible] aviateurs sont [illegible]

L'avion [illegible] a forêt de Maraj[illegible] Antonio, petite vil[illegible] de Natal.

La joi[illegible] été reçue la nou[illegible] avaient ré[illegible]tique a été [illegible] survenu aux de[illegible]

[illegible] l'Atlantique, [illegible]nale, est la troisi[illegible] parcourue par La[illegible] depuis Séville, es[illegible] milles.

[illegible] second de la ca[illegible] En 1927, av[illegible] il essaya de tra[illegible] en partant de Ma[illegible] avion, l'"Urugua[illegible] forcé près de [illegible] que. L'aviateur uru[illegible]pagnons furent cap[illegible] Ils furent [illegible] Espagnols après une [illegible]maine.

Q[illegible] chômeurs à Q[illegible]c

Q[illegible] chevalier Pierre Beaulé[illegible] des travailleurs catholiques[illegible] que la ville [illegible] chômeurs et que les [illegible] Trois-Rivières subissent [illegible] identique. Il a demandé aux p[illegible] publics de conjurer [illegible]



Prêtre depuis 50 ans

SA SAINTETE PIE XI, qui vient de célébrer le cinquantième anniversaire de sa première messe. A cette occasion, le Souverain Pontife est sorti pour la première fois de la Cité Vaticane.

UNE ENCYCLIQUE DE S. S. PIE XI

Le Souverain Pontife demande aux laïcs de prendre une part plus grande aux activités de l'Eglise

Cité Vaticane. — Dans l'encyclique qu'il vient de rendre publique, Sa Sainteté Pie XI recommande aux laïques de prendre une plus grande part aux activités de l'Eglise. "C'est une immense consolation pour nous, y dit le Souverain Pontife, que de voir s'organiser partout des armées qui se consacrent aux oeuvres pacifiques. Composées de vaillants soldats du Christ, surtout parmi les jeunes, elles se préparent à livrer les combats du Seigneur.

"Non seulement ces hommes y trouvent les moyens et la force de mieux vivre, mais ils entendent dans leur coeur une voix mystérieuse qui les exhorte à devenir des apôtres dans toute la force du mot."

Le Souverain Pontife fait l'éloge [illegible] groupements tels que [illegible]holique" qui sont néces[illegible] permettre aux laïques de [illegible] efforts de l'épiscopat. Sa [illegible] se lassera jamais d'encou[illegible] promouvoir de telles or[illegible]

Pie XI célèbre le cinquantième anniversaire de sa première messe

Rome. — Samedi, S. S. Pie XI s'est rendu à Saint-Pierre, où il a célébré le cinquantième aniversaire de sa première messe. Une immense foule l'a acclamé sur son passage La basilique, qui peut contenir 70,000 personnes, était remplie pour la circonstance; des applaudissements et des "Vive le Pape!" ont éclaté de toutes parts lorsqu'il a fait son entrée. La cérémonie a été très solennelle.

La veille, le Souverain Pontife s'était rendu en automobile à Saint-Jean de Latran et avait célébré une messe basse dans l'église même où il avait été ordonné il y a cinquante ans.

Dom Ratti fut ordonné prêtre le 20 décembre 1879. Il dit sa première messe le lendemain à San Carlo al Corso, à Rome.

Une nouvelle maison des Oblats à Richelieu

Montréal. — Nous apprenons de source autorisée que les RR. Pères Oblats de Marie Immaculée ont décidé de construire, probablement à Richelieu, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, un édifice destiné à recevoir ceux de leurs étudiants clercs qui ne pourront trouver place à leur scolasticat d'Ottawa, ainsi que leurs novices convers.

Dix filatures fermeront leurs portes à Boston

Boston. — Au bureaux de l'"American Woolen Company", ici, on annonce que dix filatures qu'exploite cette compagnie en Nouvelle-Angleterre, fermeront leurs portes entre le 1er et le 15 janvier 1930. Cela aura pour effet d'enlever le travail à 1,200 ou 1,500 hommes.

LE GOUVERNEMENT ANDERSON ET LES CANADIENS FRANCAIS

A propos d'une déclaration du premier ministre de la Saskatchewan à Ottawa — L'abolition de l'échange des diplômes de Québec — L'enseignement du catéchisme exclusivement en anglais — La campagne du "Regina Daily Star"

Vonda, Sask., 19 décembre. — Dans un discours prononcé à Ottawa récemment et reproduit par le "Droit", de la même ville, M. Anderson rappelait à ses auditeurs qu'il avait été faussement accusé d'avoir nourri des intentions hostiles à l'endroit des Canadiens français et d'avoir attaqué l'enseignement du français en Saskatchewan; et il affirmait qu'il n'y avait absolument rien de fondé dans ces accusations et que son gouvernement était libre de toute attache avec le Ku Klux Klan.

A l'heure actuelle, nous ne pouvons mieux faire que de répéter les paroles du président général de nos organisations nationales, M. Raymond Denis, qui, au lendemain des élections provinciales écrivait dans le "Patriote de l'Ouest": "C'est à ses actes que nous jugerons le nouveau gouvernement conservateur de la Saskatchewan." C'est dire que nous attendons les actes officiels du gouvernement Anderson avant de nous prononcer définitivement.

Nous devons avouer, cependant, que les premiers gestes de M. Anderson ne sont rien moins que rassurants et ne corroborent guère ses paroles d'Ottawa.

Dès le 27 septembre, en effet, trois semaines après son accession au pouvoir, il annonçait publiquement qu'il venait d'abolir l'échange de diplômes d'enseignement en vigueur depuis six ans déjà entre le Québec et la Saskatchewan. Cet échange de diplômes n'existait, il est vrai, ni au Manitoba ni en Alberta; mais à cause de la pénurie d'instituteurs capables d'enseigner les deux langues en Saskatchewan, le gouvernement libéral d'alors avait accordé cet échange qui nous permettait de recruter instituteurs et institutrices bilingues dans le Québec.

Or, avant même de prendre le temps de se renseigner sur les écoles où l'on enseignait le français, voilà que M. Anderson, d'un simple trait de plume, abolissait cet échange de diplômes. Ce premier geste nous sembla alors n'avoir rien de particulièrement amical.

Ces jours derniers, le Département du procureur général, à son tour, déclarait que l'enseignement du catéchisme devait se faire exclusivement en anglais. La loi n'a pourtant pas été changée dernièrement. Mais alors que l'ancien gouvernement libéral l'interprétait dans un sens large et selon l'esprit que le législateur avait voulu y mettre, M. Anderson et ses acolytes l'interprètent d'une toute autre manière.

En dehors des menaces qui ont été faites concernant la présence des religieuses dans des écoles, publiques il est vrai, mais fréquentées dans les proportions de 95% par des catholiques; en dehors de la campagne infâme contre tout ce qui est français par le "Regina Daily Star", seul quotidien de la Saskatchewan favorable au gouvernement Anderson, campagne menée sans répit depuis des mois et des mois et jamais désavouée par lui; et nous appuyant sur les deux seuls faits cités plus haut, nous sommes forcés de conclure que la nouvelle administration conservatrice semble vouloir déclarer la guerre à l'enseignement du français dans la province, ou du moins, à le gêner assez pour le forcer à disparaître de lui-même. Mais encore une fois, attendons: "C'est à ses actes que nous jugerons le nouveau gouvernement conservateur de la province".

Les chefs de nos organisations nationales sauront d'ailleurs, quand le moment en sera venu, donner à leurs adhérents la ligne de conduite à suivre.

Nous tenions pour aujourd'hui à mettre les Canadiens français des autres provinces en mesure de se former une opinion sur les dispositions du gouvernement Anderson envers leurs frères de la Saskatchewan.

(Communiqué)

LE GRAND FLEAU D'AUJOURD'HUI

C'est le manque de réflexion et de méditation, remarque le Souverain Pontife

Cité Vaticane. — Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'imposition du chapeau cardinalice aux éminentissimes cardinaux Cerejeira, patriarche de Lisbonne, Lavitrano, archevêque de Palerme, Minoretti, archevêque de Gênes, Macrory, archevêque d'Armagh, Verdier, archevêque de Paris, et Paccelli, nonce à Berlin, le Souverain Pontife, jeudi matin, a fait observer que la joie intense provoquée au Portugal, en France, en Irlande, en Italie et en Allemagne par la création des six nouveaux cardinaux, est en quelque sorte une confirmation du choix du Pape. Après avoir rappelé les hautes responsabilités inhérentes au cardinalat, le Souverain Pontife a recommandé la pratique de retraites spirituelles pour le clergé autant que pour les laïques.

"Le grand fléau de l'âge contemporain, la principale source des maux que nous déplorons tous, a dit Sa Sainteté, c'est le manque de réflexion, de méditation."

Sa Sainteté a déploré cette constante et véritable fiévreuse propension vers les choses extérieures, cet appétit immodéré des richesses et des plaisirs qui, peu à peu, affaiblissent le plus noble idéal de l'âme et l'ensevelissent sous les biens terrestres passagers, empêchant l'âme de s'élever à la considération des vérités éternelles.

Une enquête sur la nationalisation de la radio

Ottawa. — La Commision royale de Radio désire connaître l'opinion du peuple canadien en général et des organisations commerciales, en particulier, au sujet de la nationalisation de la radio. A cette fin, elle a préparé un questionnaire qu'elle distribue en ce moment aux différentes organisations et aux particuliers qui pourraient fournir des renseignements utiles pour son enquête.

UNE TRAGEDIE EPOUVANTABLE

Un homme de Trois-Rivières tue à coups de hache sa femme et ses sept enfants

Trois-Rivières. — La plus épouvantable tragédie dont fassent mention les annales judiciaires de notre province s'est déroulée, ici, au cours de la nuit, quand Mme Andrew Day et ses sept enfants, de 1 à 14 ans, demeurant à 13, rue Laurier, ont été tués à coups de hache durant leur sommeil.

Le père, Andrew Day, s'est taillé la gorge avec un rasoir. Il fut rencontré tout ensanglanté par un policier vers quatre heures et demie et conduit au poste. Il déclara avoir tué sa femme et ses enfants et a donné son adresse. Day fut ensuite transporté à l'hôpital "Normand and Cross", où il fut admis. Son état est très grave.

La police, en faisant des recherches, a constaté que la maison de la famille Day ressemblait à une boucherie. Il y avait du sang sur les murs, sur les rideaux, sur les lits, dans la cuisine, partout. Les cadavres des victimes gisaient dans leurs lits avec la gorge tranchée comme si le meurtrier avait voulu les décapiter. Apparemment, le crime a été commis avec une hache que la police a retrouvée.

La mère était seule dans son lit. Les enfants se trouvaient dans d'autres chambres. Tous semblaient avoir été tués sans offrir de résistance. Il n'y avait que le plus âgé des enfants, un garçonnet de 14 ans, qui avait un pied en dehors du lit.

Day est à l'hôpital dans un état lamentable. On rapporte qu'il aurait déclaré avoir perdu tout son argent à la bourse et qu'il n'avait pas dormi depuis une semaine. Il était à l'emploi d'une compagnie locale de papier et il gagnait un salaire d'une dizaine de dollars par jour.

La famille Day vivait aux Trois-Rivières depuis quatre ans. Il a été impossible d'apprendre d'où elle venait. Les noms des victimes sont: Mme Andrew Day, Jimmy, Andrew, Billy, Freddy, Daniel, Emmett et Peter.

Treize ans à Winnipeg



SA GRANDEUR MGR SINNOTT, qui célèbre, à la messe de minuit, le onzième anniversaire de son intronisation comme archevêque de Winnipeg. La "Liberté" est heureuse d'offrir à Sa Grandeur, au nom de ses lecteurs, ses félicitations et ses meilleurs souhaits.

HARMONIE ENTRE LES DEUX RACES

Une causerie de M. Séraphin Marion, d'Ottawa, devant les membres du "Rotary Club"

M. Séraphin Marion, traducteur en chef aux Archives fédérales à Ottawa et président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, a parlé mercredi devant les membres du "Rotary Club" de Winnipeg, à l'hôtel Fort Garry. Notre compatriote terminait une tournée de conférences à travers l'Ouest. Il a été reçu dans les principaux centres par les "Canadian Clubs" et autres organisations.

M. Marion a exprimé les sentiments que nourrissent les Canadiens français envers leurs concitoyens d'autres origines. La Confédération du Canada, a-t-il rappelé, a été établie principalement grâce à la coopération des deux grands hommes d'Etat sir Georges-Etienne Cartier et sir John-A. Macdonald. Comme la coopération entre les deux races pionnières du pays, représentées par Macdonald et Cartier, a vraiment été la base du Dominion, la grandeur du Canada de l'avenir doit s'appuyer sur la continuation de la bonne entente et de l'harmonie non seulement des Anglais et des Français, mais encore de tous ceux qui, depuis la Confédération, sont devenus leurs frères canadiens.

Le Canadiens français et le Britannique, dit M. Marion, sont unis par une origine plus ou moins commune. Ils possèdent un amour commun du Canada et ils adorent le même Dieu; mais probablement le lien le plus fort entre eux comme Canadiens est leur foi commune dans la forme actuelle du gouvernement canadien. Ces deux principaux éléments nationaux devraient s'efforcer de s'unir davantage encore, de se mieux comprendre les uns les autres, de se pénétrer de plus en plus de leur patriotisme commun.

A une époque comme la nôtre, conclut l'orateur, où l'humanité sort à peine d'une période terrible d'hostilité et de haine, le Canada, avec ses deux grandes races vivant dans la paix et l'harmonie, donne au monde un exemple de fraternité; il est le prototype de la vraie Ligue des Nations.

Notre compatriote a été écouté avec beaucoup d'attention et fréquemment applaudi. Voilà une visite qui ne manquera pas de porter des fruits.

Un concert français au CKY le 6 janvier

C'est le lundi 6 janvier, jour de l'Epiphanie, de 7 h. 30 à 8 h. 30 du soir, qu'aura lieu le concert français irradié par le poste CKY sous les auspices de la Compagnie Parent Limitée, de Winnipeg. Les cultivateurs en particulier sont priés de se tenir aux écoutes. Le programme les intéressera d'une manière toute spéciale.

A ses lecteurs, à ses collaborateurs, à ses correspondants, à ses annonceurs, à tous ses amis,

LA LIBERTÉ

souhaite une

Bonne et Heureuse Année!

L'ACCORD ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

Le Sénat américain ratifie l'accord pour le remboursement de la dette de guerre française

Washington. — Le Sénat américain a ratifié l'accord pour le remboursement de la dette de guerre de la France, au montant de $4,025,000,000. Ainsi devient loi le dernier règlement négocié par la Commission des Etats-Unis pour les dettes.

Le vote de 53 à 21 suivit un bref débat au cours duquel le sénateur Howell, républicain du Nebraska, attaqua les termes de l'accord comme trop bons et protesta disant que le règlement était presqu'une renonciation.

Le règlement fut négocié par une commission française spéciale dirigée par l'ancien ambassadeur Bérenger, et la commission des Etats-Unis dirigée par le secrétaire Mellon. Elle comporte des paiements pendant 62 ans, le total avec l'intérêt formant $6,847,674,104. La France a ratifié l'accord en juillet dernier.

Le président Smoot, du comité des finances, défendit devant la Chambre le bill ratifiant l'accord, disant que ce règlement représente ce que la France peut payer. Ce fut là la base des accords négociés par la commission des dettes.

Comme résultat des règlements avec les quinze nations débitrices, les Etats-Unis recevront $22,296,275,638 en 62 ans, en paiement des prêts de guerre se chiffrant à $9,862,316,802. Au moment du règlement, la dette totale des quinze nations, y compris les intérêts alors dus, était de $11,579,465,885.

L'instruction religieuse en anglais seulement

Régina. — L'instruction religieuse dans les écoles publiques de la Saskatchewan doit se faire en anglais seulement. Tel est le règlement que le ministère du procureur général a fixé à la suite d'une demande du ministère de l'Instruction.

A.-H. Ball, sous-ministre de l'Instruction, a fait savoir que son ministère avait reçu une requête d'un district scolaire allemand demandant si l'on pouvait donner l'instruction religieuse en allemand. Suivant la loi scolaire de la Saskatchewan, les Commissions scolaires ont, à discrétion, l'autorisation de fixer une demi-heure d'instruction religieuse avant la fermeture des classes dans l'après-midi.

Un jugement de tribunal basé sur l'Encyclique "Rerum Novarum"

Buenos-Aires. — Pour la première fois dans l'histoire, sans doute, un tribunal vient d'émettre une sentence au sujet d'une dispute entre patron et ouvrier, en s'appuyant sur l'encyclique "Rerum Novarum". Cette sentence a été émise par un tribunal argentin, le tribunal de commerce de Bunenos-Aires. Un ouvrier congédié brusquement réclamait à son ex-patron une indemnité, mais ce dernier se refusait à obtempérer à cette injonction et se référait à l'article 157 de la législation commerciale argentine.

Le juge ne l'en a pas moins condamné à payer à l'ouvrier son dû, en invoquant l'Encyclique, car "c'est à bon droit que ce grand Pape (Léon XIII) a posé comme principe que le travail humain n'est pas une simple marchandise; car, pour assurer l'ordre social, l'ordre public, employés et ouvriers doivent être traités avec la plus grande humanité, et en particulier doit leur être accordé le traitement ou le salaire demandé par l'équité, et la charité chrétienne".

BEATIFICATION DE 136 MARTYRS D'ANGLETERRE

Ils ont donné leur vie pour la religion à l'époque d'Henri VIII, d'Elisabeth et de Cromwell

Cité Vaticane. — Cent trente-six martyrs anglais ont été béatifiés, au cours de cérémonies comme on n'en voit qu'à Rome. La cause de ces martyrs anglais avait été introduite du temps de Pie IX; tous ont perdu la vie à cause de leur religion à l'époque d'Henri VIII, d'Elisabeth et de Cromwell. On compte une quarantaine de laïques, soixante-cinq prêtres et environ trente religieux, entre autres John Roberts, Robert Southwell, Philip Howard, le comte d'Arundel et John Ogilvie.

La cérémonie de béatification a eu lieu au cours d'une grand'messe solennelle célébrée dans la basilique de Saint-Pierre, par Mgr Hinsley, recteur du collège anglais à Rome. Le cardinal Bourne était présent ainsi que les archevêques de Cardiff, de Liverpool et de Birmingham. De nombreux pèlerins anglais s'étaient aussi rendus à Rome pour la fête, parmi lesquels on remarquait le duc de Norfolk et plusieurs des descendants de ces martyrs.

C'est pendant l'après-midi que le Pape se rendit à Saint-Pierre pour vénérer les images et les reliques des bienheureux. Quand il parut sur la "sedia gestatoria", l'immense foule qui remplissait Saint-Pierre l'acclama avec enthousiasme. Le Pape parla avec émotion du zèle qu'avaient déployé les catholiques de toutes les parties du monde pour célébrer son Jubilé en venant en pèlerinages si nombreux dans la Ville Eternelle lui présenter leurs souhaits et leurs hommages.

Sa Sainteté passa en revue les béatifications de l'année, appuyant surtout sur celle du bienheureux Dom Bosco. "Mais assez de tout cela, dit-il en concluant: nous reparlerons bientôt et plus longuement de toutes ces choses consolantes qui nous sont venues en si grand nombre au cours de l'année dans une encyclique que nous enverrons aux évêques et aux fidèles de tout le monde catholique."

EMILE LOUBET MEURT A 91 ANS

Sa présidence, de 1899 à 1906, avait été la plus troublée de la troisième République

Montélimar, France. — Emile Loubet, ancien président de la République, est mort vendredi soir, à l'âge de 91 ans.

Depuis quelque temps, il passait la plus grande partie de ses journées assis dans un magasin de sa petite ville, fumant sa pipe et discutant les événements du jour sur un ton détaché avec ses voisins. Il avait des goûts modestes et avait rêvé, étant jeune, de devenir cultivateur.

Il n'est mort d'aucune maladie en particulier, mais, comme a dit son médecin, "la lumière s'est éteinte de vieillesse". Il a gardé toute sa connaissance jusqu'à la fin.

Pendant les sept années de sa présidence, de 1899 à 1906, M. Loubet a connu les grands troubles de l'affaire Dreyfus, de l'expulsion des congrégations religieuses, du scandale de la liquidation de la Grande Chartreuse et de la rupture avec le Vatican.

PARIS. — M. Roland Dorgelès, un écrivain d'après-guerre, ancien journaliste, a été récemment admis à l'Académie Goncourt; il occupera le fauteuil laissé vacant par la mort de Courteline.

ECHOS D'EUROPE

La France et la conférence de Genève

Paris. — Le ministre des affaires étrangères Briand a déclaré devant la commision conjointe des affaires étrangères et de la marine pour la Chambre des députés que le gouvernement français maintient son attitude en ce qui concerne la conférence navale de Londres; cette dernière, dit-il, n'est que préliminaire, et les décisions finales ne seront prises qu'à Genève.

Le gouvernement est d'opinion que toutes les questions touchant le désarmement de terre, naval ou aérien devront être considérées à la conférence générale de Genève.

M. Poincaré quitte l'hôpital

Paris. — M. Raymond Poincaré, qui a subi une seconde opération le 21 octobre dernier, a quitté l'hôpital et est retourné chez lui. Il se propose de passer quelque temps dans le sud de la France pour refaire ses forces.

Le Sacré Collège présente un cadeau à S. S. Pie XI

Cité Vaticane. — Le Sacré Collège, dans une réunion intime dans la bibliothèque du Pape, a présenté à Sa Sainteté Pie XI, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, une riche croix pectorale en or, sertie de diamants, et un anneau surmonté d'une émeraude.

Le cardinal Vannutelli, doyen du Sacré Collège, a présenté au nom des cardinaux présents le cadeau et les souhaits de ceux-ci au Pape.

Sa Sainteté, après avoir remercié les cardinaux, leur a montré les autres cadeaux qu'il a reçus des souverains, des chefs d'Etat et des gouvernements à l'occasion de son jubilé.

On retrouve l'anneau de saint Pierre, volé il y a quatre ans

Rome. — Le 4 juillet 1925, on apprenait la nouvelle d'un vol rocambolesque au Trésor de la basilique Saint-Pierre. L'anneau du Prince des Apôtres, des saphirs et des brillants, de même que des calices d'or et d'argent et d'autres objets précieux de grande valeur avaient disparu sans qu'on put trouver jamais aucune trace des voleurs.

Ce n'est que maintenant que la police italienne, ayant concentré son attention sur un individu suspect qui avait des conciliabules avec des récéleurs très connus, eut le soupçon que ce dernier cherchait à se défaire d'objets de provenance mystérieuse. Après de longues et minutieuses recherches, de nombreux agents de polices spécialisés finirent par découvrir son domicile et opérèrent une longue perquisition.

Parmi d'innombrables objets précieux, on arriva à découvrir le butin volé au Trésor de Saint-Pierre. L'anneau de saphir du premier pape, ainsi que tous les calices et croix, ont été remis à Mgr Bocchini, trésorier de la basilique, qui s'est empressé de communiquer l'heureuse nouvelle au pape, qui a exprimé toute sa vive satisfaction pour la belle opération de la police italienne.

La France n'abandonne pas le mandat syrien

Paris. — Les troupes françaises resteront en Syrie et la France n'a pas l'intention d'abandonner le mandat qu'elle tient de la Société des Nations.

L'attitude de la France a été clairement définie à la Chambre lorsque les partis de l'opposition critiquèrent le cabinet Tardieu et demandèrent le retrait des soldats français en Syrie.

M. Maginot, ministre de la Guerre, refusa carrément et le gouvernement posa la question de confiance. Le cabinet obtint une victoire par 330 voix contre 247.

Echec des nationalistes allemands contre le plan Young

Berlin. — Les nationalistes ont échoué dans leur tentative contre le plan Young des réparations. Au referendum qui a eu lieu dimanche, il fallait 20,500,000 voix en faveur de la "loi de liberté", qui impliquait le rejet du plan Young, et ils en ont obtenu moins de six millions. Le gouvernement avait conseillé l'abstention.

La "loi de la liberté" demandait la négation de la culpabilité allemande au sujet de la guerre, l'arrêt du payement des réparations, l'évacuation immédiate de la Rhénanie par les troupes françaises et la mise en accusation des signataires allemands du plan Young.

Moscou donne 55,000 livres pour fonder un journal communiste

Londres. — Le "Sunday Chronicle" annonce que Moscou vient de décider de faire don de 55 mille livres sterling aux communistes d'Angleterre pour leur permettre de créer un nouveau quotidien devant propager davantage les principes bolcheviques.

D'après le "Sunday Chronicle", ce nouvel organe de propagande bolcheviste paraitra au début de 1930.

Le centenaire de la "Revue des Deux-Mondes"

Paris. — La cérémonie finale de la célébration du centenaire de la "Revue des Deux-Mondes" a eu lieu à la Sorbonne en présence du président de la République. Les orateurs ont déclaré que la nation n'a pas l'intention de se laisser submerger par le modernisme qui imprègne une partie de la jeunesse française. La France, dirent-ils, restera toujours le pays des traditions classiques et de l'idéalisme élevé. Des réceptions officielles ont eu lieu au ministère des affaires étrangères et à l'hôtel de ville.

La maison vendéenne du "Tigre" monument national.

Paris. — Il a été décidé que la petite maison vendéenne du "Tigre" sera classée monument national. François Brabant, qui fut le valet de Clemenceau pendant la guerre, puis son chauffeur, a été désigné comme gardien de l'endroit.

Albert, le fidèle domestique de Clemenceau, a été nommé inspecteur spécial de police, en reconnaissance des services par lui rendus au "Père la Victoire".

Un traité de la Méditerranée

Paris. — On apprend que la France est prête à négocier un traité de non-agression dans la Méditerranée ainsi que de garantie mutuelle et de sécurité avec l'Italie et la Grande-Bretagne. On dit que l'Italie est disposée à abandonner sa demande de parité navale avec la France à condition que celle-ci signe un traité politique.

PARIS. — M. Joseph Bédier, de l'Académie Française, vient d'être élu administrateur du Collège de France. Il remplace à ce poste M. Maurice Croiset, démissionnaire.





MEILLEUR
parce que séché dans la poêle

PROCUREZ-VOUS
LE PLUS BEAU DES ALMANACHS CANADIENS
L'ALMANACH 1930 de L'Action Sociale Catholique
Un superbe album littéraire illustré.
Prix: .50 l'unité, par poste, .60
$4.80 la douzaine, port en plus.
LE SECRETARIAT DES OEUVRES
105, rue Sainte-Anne, Québec

MAL DE GORGE



Le Liniment Minard est l'ennemi de toutes les indispositions des jours froids. Si vous avez mal à la gorge, gargarisez-vous avec du Minard coupé d'eau, et prenez-en une demi-cuillerée à thé mêlée de sirop, le soir.
Soulagement rapide et assuré de l'esquinancie, du croup et autres affections.
Le Liniment Blanc Merveilleux 78F



SI VOTRE ENFANT SOUFFRE DE FAIBLESSE ORGANIQUE
Si votre enfant vous cause de l'ennui en mouillant son lit, ne l'en blâmez pas. Cela est dû à une faiblesse organique. Faites venir un essai gratuit de mon traitement simple à domicile qui corrige cette infirmité. Les adultes qui souffrent d'affections urinaires trouveront aussi ce traitement bienfaisant.
MME. M. SUMMERS
a/s Vanderhoof & Co. 8321
BOITE 58 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens

Landy & Company Ltd.
Fournitures d'Eglises Catholiques
Fournitures de missions
Les mêmes articles que vous achetez à la mission
Librairie paroissiale et scolaire
Dernières nouveautés aux prix de librairie. Demandez notre catalogue
Echantillons sur demande
Vins de Messe
des côteaux de Harrach — Fabriqués sous la direction des Pères Blancs du Nord de l'Afrique.
16, RUE DUNDAS W.
Tél. Adélaide 0166 Toronto, Ont.

CANCER
Tumeurs, ulcères traités avec succès sans couteau ni douleur. Travail garanti. Venez ou demandez livret illustré gratis. Dr WILLIAM'S SANATORIUM, 525, ave. University, Minneapolis, Minn.



AVERTISSEMENT!

FEU — FEU — FEU

Dangers de la Saison des Fêtes

La saison des Fêtes approche avec tous ses dangers d'incendie.

Magasins encombrés, festivals de Noël dans les églises, bazars en pleine activité et réunions familiales auront leur cortège habituel de décorations inflammables et d'étalage électrique auquel s'ajoutera l'accumulation de matériels inflammables provenant du dépaquetage des colis de Noël.

Soyez prudent dans la manipulation de toutes appliques électriques et voyez à ce que les fumeurs prennent soin de leurs allumettes et bouts de cigarette. Sous aucune considération, vous ne devez employer de la gazoline dans vos maisons ou bureaux d'affaires pour nettoyage, car la gazoline est plus dangereuse que la poudre à canon.

Gardez votre propriété libre de tout déchet ou matériel de rebut — le feu couve dans chaque amas de déchets.

Qu'il me soit permis de demander la coopération entière de tout homme, femme ou enfant du Manitoba, afin de nous efforcer d'éloigner tout incendie de cette saison des Fêtes.

Souvenez-vous toujours que la prudence est la mère de la sûreté.

Publié avec l'autorisation de L'HON. W.-R. CLUBB, Ministre des Travaux Publics et de la Division de Prévention des Incendies

E. McGRATH, Commissaire Provincial des Incendies, Winnipeg.

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 25 215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

CARTES PROFESSIONNELLES

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances Billets de voyages
204, ave. Provencher, St-Boniface, Man.
Tél.: Bureau, 201 351—Rés., 201 205

Tél.: Bureau, 26 471 — Rés., 87 229
COLLON, LEVEQUE CIE
Prêts — Assurances
Feu, accidents, automobiles, vie, etc.
504, Bloc McIntyre, Winnipeg
461, rue de la Morénie, Saint-Boniface

Dr J. DePAUW
CHIROPRATICIEN
(Système Palmer)
434, Immeuble Somerset, Winnipeg
Tél.: Bureau, 26 700 — Rés., 201 642

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
334½, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone 201 614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT, ETC.
414, ave. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 202 448

MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 6 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

Dr B.-J. GINSBURG
Spécialiste des maladies vénériennes, genito-urinaires et maladies de la peau.
Heures de bureau: 9 h. du matin à 8 h. du soir
Téléphone 88 591
403—404, IMMEUBLE McARTHUR
Au-dessus du Restaurant Childs, angle Main et Portage

DENTISTES

Dr RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone 201 230
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McRuer

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 906, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 28 883
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Dr J.-H. LA FRENIERE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué des Universités du Manitoba, Montréal et Toronto
Bureau: 622, Edifice Somerset
Tél. 21 261 Winnipeg
Le soir et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 348, rue Main
Tél. 27 647 Winnipeg

Téléphone 21 461
BEAUBIEN & BENARD
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau: 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
Winnipeg Canada

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C.
DUBUC & CAMPBELL
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Roy
Tél. 21 585 615, Ed. Somerset

JOSEPH BERNIER
AVOCAT ET NOTAIRE
Angle Portage et Garry
301, Edifice National Trust, Winnipeg

L'Eternel Probleme de la Femme
Sa Sante . . .

Laquelle de vous, Mesdames, n'a pas entendu le Médecin ou la Garde-Malade dire que la plupart des maladies particulières aux Femmes étaient dues à l'insuffisance ou à la pauvreté du sang — **résultante** logique de la vie intense et souvent malsaine de notre époque — et vous vous devez de prendre un reconstituant, un remède, qui enrichit et purifie le sang, les **Pilules ROUGES,** préparées spécialement pour les femmes.

Pour vaincre la FAIBLESSE, augmenter la RESISTANCE . . .

"J'avais dû passer plusieurs mois à l'hôpital pour la méningite et la paralysie et je m'étais relevée bien faible. Ma digestion se faisait aussi très mal. Après les repas, je me sentais lourde, j'avais de gros maux de tête et des douleurs dans tous les membres. J'étais aussi nerveuse.

A mon retour à la maison, ma mère m'acheta quelques boîtes de Pilules ROUGES et je fus bien contente après quelques semaines de constater que j'allais mieux. Je me sentais plus de vigueur; j'étais moins abattue et il se fit tant de changement qu'il me sembla que je n'avais jamais eu aussi bonne santé. C'est que à mesure mes forces augmentaient, ma digestion était meilleure et mes douleurs disparaissaient. Les Pilules ROUGES sont un remède incomparable pour les femmes faibles et je ne puis trop les recommander." Mme. Jos Blais, 195 Park St. Lewiston, Me.







Dans les cas de:
Anémie
Dépression Nerveuse
Irrégularités
Douleurs périodiques
Douleurs internes
Troubles d'estomac
Troubles du retour d'âge

Dans ma jeunesse, j'étais d'une grande faiblesse. J'étais pâle, maigre sans appétit. Le peu de nourriture que je prenais me fatiguait et provoquait des douleurs au creux de l'estomac, des faiblesses de coeur, des étourdissements et des points dans le dos.

J'ai pris les Pilules ROUGES, tant recommandées et dès les premières boîtes, mon appétit devint bon, je me mis à engraisser, ma digestion se faisait mieux et au bout de quelques semaines j'étais tout à fait bien portante. Plus tard, après mon mariage, j'eus de nouveau recours aux Pilules ROUGES pour refaire les forces que des maternités répétées m'avaient prises; ces pilules m'ont été d'une aide précieuse parce qu'elles ont rapidement refait ma santé." Mme A. Brodrigue, 86, rue Caron, Québec, P.Q.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES. — Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boîte ou 3, $1.25.

Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ - VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ les VERITABLES.

Pilules ROUGES
pour les *Femmes Pâles et Faibles*

Un homme qui travaille fort a besoin de se refaire de temps en temps . . .

S'il veut conserver ses forces pour continuer son labeur quotidien, pour faire vivre sa famille confortablement, pour faire instruire ses enfants les placer avantageusement. Combien de Pères de famille sentant leurs forces décliner, se demandent ce qui arriverait si la maladie les terrassait. L'unique moyen à prendre quand vous vous sentez mal-en-train, fatigué, que vous souffrez de maux de tête, de reins, de troubles d'estomac, de rhumatismes, que vous manquez d'appétit, de sommeil, c'est d'employer les

Pilules MORO

préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montréal . . . Elles aideront votre digestion, renforciront tous vos organes, ramèneront la FORCE . . . et le bonheur chez vous;

"Depuis longtemps je travaillais dans une manufacture de laine. Mon sang devint empoisonné par les odeurs venant des teintures. Mon coeur faiblissait, mon estomac ne digérait plus rien, j'avais souvent mal à la tête, aux reins, dans les membres et j'avais la figure et le cou couverts de boutons et de furoncles. Je devins tellement faible, qu'il me fallut quitter mon emploi.

Comme les remèdes que je prenais ne m'apportaient aucun soulagement, je suivis la recommandation de ma femme et je me mis à prendre les Pilules Moro. Elles ont été pour moi d'un effet merveilleux. Avec quelques boîtes mes douleurs disparurent, ma digestion devint excellente. Au bout de deux mois, il n'était plus question de symptômes d'épuisement chez moi. J'étais en état de reprendre mon travail et je me sentais courageux à l'ouvrage." M. Louis Messier, 40½ rue Ste-Marguerite, St-Hyacinthe, P.Q.

Pilules MORO partout ou par la poste, 50c la boîte, ou 3, $1.25



10053 Jasper Ave. EDMONTON
100 Pinder Block SASKATOON
401 Lancaster Bldg. CALGARY
270 Main St. WINNIPEG, Man.
36 Wellington St. W. TORONTO, Ont.
227 St. Sacrament St. MONTREAL, Que.

Arrangements Spéciaux pour l'Exercice du Culte

Les catholiques peuvent s'embarquer pour l'Europe à bord des fameux paquebots "A" avec la certitude d'avoir toutes les facilités voulues pour s'acquitter de leurs devoirs religieux durant la traversée.

Chacun de ces bateaux possède un autel avec les vases sacrés et tous les ornements sacerdotaux requis pour la célébration de la messe.

Des cabines confortables, une cuisine exquise, un personnel courtois et empressé, ainsi qu'un service basé sur 89 ans d'expérience dans les voyages océaniques, s'unissent pour faire de votre traversée en Europe sur un paquebot Cunard, une expérience dont vous garderez un souvenir agréable et vivace.

Pour renseignements, taux, etc., écrivez à la

Cunard LINE

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XVII. WINNIPEG, MAN., MARDI 24 DECEMBRE 1929 NUMERO 30

En dehors du christianisme il n'y a point de société possible si ce n'est une société, haletante entre le despotisme d'un seul et le despotisme de tous.

LACORDAIRE.

LA LIBERTÉ

L'honnêteté porte en elle-même sa valeur ainsi que sa première et infaillible récompense: quoi qu'il advienne, l'on ne doit jamais regretter une bonne action.

Cardinal MERCIER.

L'ART D'ÊTRE HEUREUSE

Nous ne saurions mieux présenter à nos lecteurs et lectrices L'Art d'être heureuse, qui vient de paraître, qu'en reproduisant ici la belle préface qu'a écrite pour ce livre M. l'abbé Lionel Groulx.

Chroniques féminines! Deux mots, qui, dans l'esprit de plusieurs, s'aggravent l'un l'autre. Les lettres canadiennes offrent pourtant quelques exceptions. J'ai l'assurance que ce petit livre, qui nous vient de Winnipeg, en apporte une autre.

Les Canadiens de l'Ouest vivent dans une très particulière atmosphère. L'épopée des découvreurs, l'épopée plus belle encore des missionnaires catholiques, tous ces grands souvenirs qui les avertissent de la dignité de leur race, leur imposent déjà une attitude morale. D'autre part, ils se voient le groupe de notre famille française le plus méconnu dans la noblesse de ses origines et de ses services passés. Les crises de gallophobie se promènent épidémiquement d'un bout à l'autre de notre pays. Croit-on le calme et le bon sens à jamais revenus? Tantôt à l'est, tantôt à l'ouest, tantôt au centre, rugissent tout à coup les vieux cratères mal éteints. Plus que d'autres, nos frères de l'Ouest ont connu ces furieuses éruptions. Leur âme en a gardé quelque chose. Lisez leurs écrits, leurs journaux; écoutez les discours de leur élite: plus qu'ailleurs un sens y transparaît, le sens collectif; une note tend à dominer, que j'oserais appeler la note héroïque. Pour la défense de l'héritage commun, l'appel est constant à se serrer fraternellement les coudes, à tendre, jusqu'à l'âpre limite, la volonté individuelle et collective.

* * *

L'Art d'être heureuse de Mme Annette Saint-Amant procède de cet esprit. Rien ici d'un petit conte bleu, d'une recette parfumée de médecin "Tant-Mieux" pour faire éclore les bonheurs mièvres et factices. *L'Art d'être heureuse*, c'est essentiellement une discipline d'énergie. Pour l'écrivain féminin, le bonheur se conquiert; affaire de volonté, il exige d'abord l'empire sur soi, sur ses égoïsmes, ses fantaisies. En outre, le bonheur est fait du bonheur des autres, autant que du sien propre. On nous en avertit joliment: *"Il faut savoir courir après la chance de faire plaisir."* Le bonheur exige donc les plus hautes vertus d'abnégation, celles-là même qui s'achèvent sur les sommets de la charité chrétienne.

Pour exigeant qu'il soit d'effort, le bonheur ne consiste point dans le seul accomplissement des devoirs difficiles et grandioses. Il y a l'art d'utiliser sa vie, d'y mettre à toute heure quelque chose de grand, mais par la seule empreinte d'une grande âme sur les menues actions quotidiennes. *"Aujourd'hui comme jadis, une vie simple, libre et paisible, fécondé en petites joies et en grands devoirs, est toujours le sol où fleurit le plus aisément le bonheur."* Où fleurit aussi la grandeur, aurait pu ajouter l'écrivain, car, pour Mme Annette Saint-Amant, ceux qu'elle appelle les *allumeurs de phare*, ne sont-ce point *"tous les coeurs qui aiment et se dévouent, innombrable et vaillante armée des petites âmes oublieuses d'elles-mêmes et qui chaque jour s'immolent au service du prochain?"*

C'est dire que, pour concevoir la grandeur féminine, cette femme n'a nul besoin de s'exiler de son sexe, ni de considérer le foyer familial comme un externat. Le rôle de la jeune fille, elle l'aperçoit fort peu dans l'unique souci du chiffon et du caquetage, dans les parties de *bridge* nocturnes, dans les audaces du décolletage et du garçonnisme. Pardon, Mesdemoiselles; elle vous voit tout bonnement à la maison, *"entre la maman embesognée et le père accablé de soucis, parmi la gent turbulente des petits frères"*, se faisant *"la pure, l'étincelante incarnation de la tendresse harmonieuse et inlassable"*. Pour empêcher cette apparition gracieuse de s'évanouir, quels appels presque enflammés ne sait-elle pas trouver! *"Mes petites soeurs canadiennes*, crie-t-elle un jour, *vous qui êtes ce que la race a de plus gracieux et de plus pur, vous en qui l'on s'attend à trouver toutes les délicatesses unies à toutes les vertus, n'allez pas, de grâce, laisser flétrir entre vos doigts la petite fleur bleue d'idéal et de candeur dont votre fraîche jeunesse est le jardin choisi"*.

* * *

Poésie d'un autre âge, rêverie de cordon bleu d'opéra, diront les émancipées d'aujourd'hui. Qu'elles se détrompent. Cette femme-écrivain est une grande réaliste. Pour être éthérée, sa philosophie n'a rien d'évaporé. Si les plaies d'argent ne lui paraissent nullement mortelles, de l'argent elle prêche pourtant l'utilité. Elle admire les attitudes charmantes et classiques prêtées à la femme par les peintres et les sculpteurs. Mais savez-vous par quel aspect de la vie féminine, elle voudrait que plus souvent fût obsédée la pensée de l'artiste? Par *"le rôle banal peut-être, sans attraits, mais si bienfaisant de la femme trésorière du foyer, comptable avisée et administratrice diligente du foyer domestique"*.

* * *

D'ailleurs ses préoccupations et ses besognes familiales ne l'empêchent nullement de regarder par-dessus ses casseroles et par-dessus le berceau de ses enfants, tellement le vrai moyen d'agrandir son rôle, est-ce encore de n'en pas sortir. Mme Annette Saint-Amant veut que la femme qui en a le loisir, se donne une vie intellectuelle. Elle lui fait un devoir de se tenir au courant, de se renseigner — eh! oui, — jusque sur les choses de la politique. Elle ne croit point que s'afficher indifférente au sentiment national, soit distinction. Par delà son foyer et sa famille, elle trouve le temps de s'intéresser à la plus grande famille de sa race. Pour que tout aille mieux dans nos affaires nationales, elle veut absolument *"que les femmes s'en mêlent"*. Lisez, par exemple, ce qu'elle écrit sur le rôle des mères canadiennes *en face de l'avenir*. Aux femmes, aux jeunes filles françaises de sa province, elle assigne un poste dans les associations nationales; elle recommande aux siens toutes les distinctions, et d'abord la politesse, le bon langage, non simplement, comme *"un mérite désirable"*, mais *"comme un devoir"*. A la sortie d'une école, lui arrive-t-il d'entendre de petits Canadiens français défigurer leur langue de trivialités et d'anglicismes, elle s'afflige et s'écrie magnifiquement: *"Que n'avons-nous assez de coeur et de fierté pour souffrir, comme d'une infirmité personnelle, de tout ce qui peut entamer la force de résistance de notre race ou diminuer son prestige!" "Nos fils ressemblent à nos pensées les plus profondes"*. On dirait que ce mot de Barrès, qu'elle cite volontiers, a tenu constamment en alerte la conscience de cette Québécoise émigrée dans l'Ouest.

* * *

L'Art d'être heureuse révèlera, croyons-nous, un écrivain fort distingué et une âme de femme très noble. Elle fut une réaction vivante contre toutes les légèretés, tous les abandons féminins. Qui contestera que ce ne soit aujourd'hui une façon d'être héroïne? En lisant son petit livre posthume, que nous présentent les mains pieuses de M. Donatien Frémont, on regrettera que cette claire et généreuse intelligence n'ait pu donner sa pleine lumière. On saura gré à la fidélité d'un grand souvenir d'avoir rallumé la mèche prématurément éteinte.

Lionel GROULX, ptre.

"L'Art d'être heureuse" se vend $1.00 l'exemplaire à la Liberté et dans toutes les librairies.

EN SASKATCHEWAN

Nous publions dans ce numéro un communiqué sur la situation dans la Saskatchewan qui intéressera tous les Canadiens français du pays.

M. Anderson, dans son récent voyage à Ottawa, semble avoir eu beaucoup plus en vue une tentative d'agitation politique que le règlement de la question des ressources naturelles. Il s'est plaint, entre autres choses, d'avoir été faussement accusé d'intentions hostiles contre les Canadiens français et contre l'enseignement du français. Nous prenons acte de ces déclarations; mais, comme le rappelle le communiqué de nos compatriotes, elles se trouvent en contradiction avec certaines mesures prises par le nouveau gouvernement de la Saskatchewan.

M. Anderson ne veut pas toucher à l'enseignement du français; mais trois semaines après son accession au pouvoir, il supprimait l'échange de diplômes d'instituteurs entre le Québec et la Saskatchewan.

M. Anderson n'est pas l'ennemi du français; mais le procureur général de son cabinet vient de décider que l'instruction religieuse à l'école doit se faire en anglais seulement.

M. Anderson est bien disposé envers les Canadiens français; mais son organe attitré, le *Star*, déverse à pleines colonnes sur eux chaque jour les injures et les calomnies. Nous ne sommes pas les seuls à dénoncer cette campagne odieuse; le *Leader* et le *Free Press* ne se font pas faute d'en souligner le caractère stupide et ridicule.

M. Anderson veut qu'on le prenne au sérieux, mais il se conduit comme un gamin. De passage à Winnipeg, vendredi, il s'esclaffait devant un journaliste en faisant allusion au voyage de M. Lapointe à Rome et à Paris. Le geste conviendrait à un rédacteur du *Star* de Régina; il n'est pas digne d'un homme d'Etat.

Est-il vrai que M. Anderson aspire à faire briller ses talents dans la politique fédérale? Si M. Bennett n'a pas d'autres lieutenants en vue, il est à plaindre.

Que M. le premier ministre de la Saskatchewan le sache bien: la malveillance et les difficultés auxquelles auront à faire face les Canadiens français de sa province, ce sont les Canadiens français de tout le Canada qui les ressentiront et lui en demanderont compte un jour.

Lorsque M. Norris, avec son faux nez libéral, déclara la guerre au français, il se suicida politiquement, au fédéral comme au provincial. C'est une page de notre histoire contemporaine que M. Anderson pourrait méditer utilement, à ses heures de loisirs.

Donatien FREMONT.

Mort du R. P. Edouard Lecompte, S.J.

Montréal. — Le R. P. Edouard Lecompte, S.J., ancien Provincial des Jésuites, est décédé vendredi matin à 9 h. au collège Jean-de-Brébeuf. Il était âgé de 74 ans.

L'"Ottawa Catholic Times"

Ottawa. — Un nouveau journal hebdomadaire, qui s'intitulera "Ottawa Catholic Times", sera publié à partir du mois prochain. Le R. P. Joseph-R. Birch, O.M.I., sera le rédacteur de la publication, et Austin-B. O'Donnell, de Seattle, Wash., en sera le gérant d'affaires.

Carnet du Grincheux

Depuis quelques années, la "Tribune" organise une souscription pour le bas de Noël des enfants pauvres. Initiative excellente à laquelle le public répond avec une magnifique générosité. L'objectif de $10,000 fixé pour cette saison a été facilement dépassé.

Notre confrère reproduit quelques requêtes naïves adressées au tout-puissant Santa Claus. Je tombe sur cette perle:

Some of them are written in foreign languages: "Cher Santa Claus, voulez-vous s'il vous plait m'envoyer un présent...

Aïe!... Si encore nous lisions à la suite quelques phrases en chinois et en yiddish! Mais le français est évidemment la seule langue "étrangère" connue du rédacteur.

A la veille de Noël, il serait malséant de faire une colère, même pour un juste motif. Le confrère n'aura donc pas la semonce qu'il mérite.

Je note que cette lourde bévue a été commise le lendemain du jour où Séraphin Marion est venu tout exprès d'Ottawa nous assurer que la bonne harmonie entre les deux races au Canada est un objet d'admiration pour l'univers...

La preuve que le français, officiellement, est chez lui au Canada au même titre que l'anglais, c'est que pour être naturalisé Canadien — vous entendez, madame la "Tribune" — il n'est même pas nécessaire de savoir un mot d'anglais: la connaissance du français suffit. Qualifier notre langue d'étrangère au pays, c'est faire montre d'ignorance ou de mauvaise foi.

Lorsque ceux qui ont pour mission de renseigner les autres pèchent eux-mêmes si facilement, il ne faut pas trop s'étonner de la persistance de certains préjugés.

* * *

Ah! ces journalistes, ils sont bien partout les mêmes! Voyez le vilain tour que vient de nous jouer, en France, un autre malfaiteur de la plume. Personne n'ignore que le vainqueur de cette année au concours international d'éloquence de Washington a été le jeune Canadien Roch Pinard, élève du Séminaire de Joliette, aujourd'hui étudiant en droit à l'Université de Montréal. Or, d'après l'"Echo de Paris", le lauréat serait bel et bien Gabriel Fouché, candidat de la France.

Le plaisant de la chose, c'est que l'"Echo de Paris", comme la plupart des journaux français, avait d'abord annoncé le triomphe de Roch Pinard; mais alors que notre jeune compatriote avait dû se contenter d'une brève mention à l'intérieur du journal, l'usurpateur, lui, se carrait en première page dans un article de rédaction, avec sa photographie.

Ignorance ou mauvaise foi? L'article en question a paru dix jours après la joute oratoire de Washington — à une date où aucun doute sur le résultat n'était possible. Aucune rétractation n'a d'ailleurs été publiée depuis.

* * *

En fait de brigandage journalistique, il y a mieux encore: c'est ce que l'on manufacture dans l'officine du "Star" de Régina. On sait que cette feuille a entrepris la formidable tâche d'empêcher la main-mise de la province de Québec sur la Saskatchewan. Il lui faut pour cela faire des prodiges d'imagination et taxer à sa pleine mesure la crédulité de ses lecteurs. Elle leur démontrait ces jours-ci que le projet d'amener dans l'Ouest ces Mennonites allemands est un nouveau plan pour assurer la "domination française"!

Beaumarchais qui fut, de son temps, un fameux journaliste, disait: "Croyez qu'il n'y a pas de plate méchanceté, pas d'horreur, pas de conte absurde qu'on ne fasse adopter aux oisifs d'une grande ville en s'y prenant bien..."

LE GRINCHEUX.

POUR LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

Le pèlerinage national canadien assistera aux fêtes d'Algérie

"Une heureuse nouvelle qui vient de nous arriver nous permet de compléter nos renseignements sur la visite que feront le long du littoral africain, après le Congrès de Carthage, les membres du pèlerinage national canadien organisé par le "Devoir" et la "Liberté".

On nous mande en effet de Paris que de grandes fêtes se préparent en Algérie pour commémorer le glorieux centenaire de la conquête et du rétablissement du christianisme en ce pays, centenaire qui coïncide avec le XVème centenaire de la mort de saint Augustin, et que ces fêtes auront lieu dans la semaine que nous avons choisie pour séjourner en Algérie. Savoir prévoir n'est plus l'apanage exclusif des gouvernements: notre Service des Voyages peut se targuer de ne pas ignorer cette utile science.

"A cette occasion, mande notre correspondant, la ville d'Alger recevra la visite du président de la République; c'est cette ville aussi qui a été choisie pour la réunion de la plupart des Congrès qui se tiennent ordinairement en diverses villes de France.

"De leur côté, les évêques d'Algérie ont décidé d'organiser, après le Congrès Eucharistique de Carthage, des solennités religieuses.

"A Bône, l'ancienne Hippone, Mgr Thiénard, pour fêter le XVème anniversaire de la mort de saint Augustin, se propose de faire célébrer une messe en plein air, avec le concours de la municipalité, sur la place principale de la ville, et une autre cérémonie, le soir, devant la basilique bâtie sur les ruines d'Hippone-Royale, à jamais illustrée par le plus grand génie africain. Nous verrons à établir notre itinéraire pour nous rendre à Bône.

"A Alger, Mgr Leynaud convoquera dans sa cathédrale, après le Congrès de Carthage, toutes les autorités civiles et militaires, tous les consuls et son peuple à un "Te Deum" d'actions de grâces et ira ensuite, avec les prélats qui voudront bien le suivre, consacrer l'église de Cherchell, l'antique Césarée de Mauritanie, célèbre par ses évêques et martyrs et par le souvenir de saint Augustin, qui y vint combattre les donatistes."

Nous avons un prospectus détaillé qui sera envoyé gratuitement à tous les intéressés. S'adresser à la **Liberté**, 619, avenue McDermott, Winnipeg.

M. King a 55 ans

Ottawa. — Le très honorable Mackenzie King a eu 55 ans le 17 décembre. Le premier ministre du Canada est né à Kitchener, Ontario, autrefois Berlin, le 17 décembre 1874. De nombreux messages de bons souhaits lui ont été envoyés à "Laurier House", ainsi qu'à son bureau du conseil privé.

Viennent de paraître

"Les Gloires de Marie"

par saint ALPHONSE DE LIGUORI

Le plus bel ouvrage sur la miséricordieuse Vierge Marie

Edition populaire, comprenant le commentaire du "Salve Regina", l'histoire de la madone miraculeuse de Notre-Dame du Perpétuel-Secours, quelques pratiques de piété envers la sainte Vierge et quelques traits de sa protection.

Voeu du Congrès Marial de Québec

"Le Congrès Marial de Québec recommande aux prêtres d'expliquer aux fidèles, dans la prédication et les catéchismes, la doctrine de la Médiation de la Très Sainte Vierge, et de répandre les ouvrages qui exposent cette doctrine, par exemple, les "Gloires de Marie" de saint Alphonse de Liguori."

Prix par la poste: Canada, 45 sous; Etats-Unis, 50 sous.

Adressez: les "Annales", Sainte-Anne-de-Beaupré, P. Q.

NICE. — Le baron Flaminius Raiberti, ministre français de la guerre en 1922, est décédé à l'âge de 57 ans.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Ce qu'il y a sous les étiquettes politiques

Le Devoir (Omer Héroux):

Lundi soir, M. Taschereau parlait devant un club politique israélite de Montréal. Il s'écriait (nous traduisons ceci du compte rendu de la "Gazette"): "Au nom du gouvernement de Québec, au nom de la législature, je puis vous dire ceci, que jamais, en aucun temps, les adeptes d'une foi ou d'une religion seront contraints dans cette province de faire quelque chose à quoi ils s'objectent. Ceci est libéral. Ceci est du libéralisme. Je ne désire critiquer la politique d'aucune autre province. J'ai lu dans les journaux de ce soir que le nouveau gouvernement tory dans la province de la Saskatchewan a adopté un arrêté-en-conseil obligeant à donner en anglais dans les écoles tout l'enseignement religieux. Ceci est du toryisme. Ceci n'est pas du libéralisme québécois et aux Juifs de Montréal je puis promettre le libéralisme québécois."

L'avant-veille, le nouveau journal conservateur de Québec, le "Journal", disait dans son article-programme: "Parfaitement souple en son unité, la doctrine conservatrice, justement parce qu'elle est nationale, s'adapte aux besoins des provinces selon les temps et les circonstances... Nous sommes fiers de nos chefs, de M. Bennett comme de M. Houde. Leur programme est et sera le nôtre, puisque nous sommes au service de l'idée conservatrice."

On serait curieux de savoir ce que peuvent penser de cela les gens qui ont quelque mémoire du passé et quelque goût d'ouvrir les formules pour voir ce qu'il y a dedans.

Qu'est-ce, au fond, que cette "idée conservatrice" où trouveraient pareillement leur source le programme fédéral de M. Bennett et le programme provincial de M. Houde? Et que vaut cette opposition entre "libéralisme" et "toryisme" que brandit M. Taschereau quand l'on se rappelle que, parmi les pires persécuteurs des minorités, il a fallu compter les libéraux du Manitoba?

La vérité brutale, dans ce domaine, c'est qu'en dépit de certains progrès dont il faut se réjouir, il n'est aucune province en majorité anglaise où les minorités jouissent d'une situation égale à celle qui leur est faite dans la nôtre. La vérité, c'est que les deux grands partis, tour à tour et dans des proportions variables, ont eu leur part de sectaires ou d'exploiteurs du sectarisme et de l'ignorance. La vérité, c'est encore, heureusement pour notre pays, qu'il y a eu dans les deux partis une élite d'hommes de valeur, dont nous pouvons tous avec une légitime fierté invoquer le souvenir et l'exemple. La vérité, enfin, c'est que, si l'on tient à faire des oppositions voyantes, c'est la méthode de Québec, adaptée aux conditions d'un pays composite, et les autres qu'il faut metre en contraste, et non point le "libéralisme" ou le "toryisme". Cette vérité, à certains moments, transparaît même à travers la formule de M. Taschereau: il emploie l'expression "Quebec liberalism", il promet au nom de "toute" la législature de ne point blesser les Juifs.

Par ailleurs, l'habitude des combats en commun groupe bien, pour le fédéral comme pour le provincial, à peu près les mêmes gens (encore que les résultats des élections fédérales et provinciales, à Montréal, par exemple, soient loin de toujours se correspondre), mais de quelle idée commune aux libéraux (ou aux conservateurs) de Québec, de Vancouver ou d'Ottawa, peut-on dire qu'elle commande soit leur action fédérale, soit leur programme provincial?

Nous ne contestons point, sous le régime qui est le nôtre, l'utilité ou, peut-être plutôt, la fatalité des partis. Mais nous n'avons d'intérêt supérieur, ni les uns ni les autres, à ce que les électeurs s'hypnotisent sur de simples formules. Allons donc au réel, essayons de voir les choses telles qu'elles sont. Nous en conclurons peut-être que tel groupe plutôt que tel autre mérite, tout compte fait, de gouverner, paraît offrir un ensemble de garanties supérieur; mais nous ne nous battrons point autour de fantômes inconsistants.

Et cela vaudra mieux pour tout le monde.

Beaux salaires

La Tribune (Sherbrooke):

La compagnie Ford n'a pas attendu à Noël pour faire une agréable surprise à ses cent mille employés. Ces derniers viennent en effet d'être avertis que, dorénavant, leur salaire sera considérablement augmenté, et que pas un seul d'entre eux ne sera payé moins de sept dollars par jour.

Cette générosité de Ford lui coûtera, paraît-il, la bagatelle de $20,-000,000 par année. C'est énorme, mais qu'est-ce en comparaison de la joie que cette bonne nouvelle causera à l'armée de travailleurs enrégimentés par la compagnie Ford et aux milliers de familles qui dépendent d'eux! Et puis, ces vingt millions seront-ils complètement perdus pour le portefeuille du magnat de l'automobile? Nous ne le croyons pas. Nous pensons plutôt que les ouvriers de M. Ford, reconnaissants envers leurs patrons, s'efforceront de mieux servir, à l'avenir les intérêts de ceux qui font preuve envers eux de largesse. Il n'est rien tel qu'un ouvrier heureux et satisfait pour donner un excellent rendement. Ainsi, il peut fort bien arriver que les affaires de la compagnie, au cours des prochains mois, se ressentent heureusement du geste louable que vient de poser M. Ford.

Il est une autre réflexion que l'on peut faire en marge de la bonne nouvelle annoncée hier aux ouvriers de la compagnie Ford; chose qu'aucun travailleur, qu'il demeure de l'autre côté de la ligne quarante-cinquième ou au Canada, ne devrait ignorer, c'est que le créateur de l'automobile populaire n'emploie, dans ses usines, que de bons ouvriers, honnêtes et sobres. Quiconque fait usage de spiritueux n'est pas toléré aux usines Ford, fût-il un ouvrier expert.

Parmi ceux qui envient le sort des employés de M. Ford, il en est des légions qui trouveraient ce régime trop sévère.

L'Ouest jubile

Le Droit (Ottawa):

Les fermiers de l'Ouest jubilent. Les événements semblent justifier de plus en plus la politique qu'ils ont poursuivie. La récolte de l'Argentine et de l'Australie, ces deux compétiteurs du Canada en matière d'exportation de blé, serait, d'après le rapport du département de l'Agriculture des Etats-Unis, inférieure de 200,000,-000 de boisseaux à celle de l'an dernier.

M. McIvor, gérant général des ventes du "pool" canadien du blé, se basant alors sur la quantité de blé exportable de la demande, déclare que les importateurs de blé du monde entier auront besoin de 770,000,000 de boisseaux de blé, alors que le total disponible pour exportation dans les pays producteurs n'atteint que 680,-000,000 de boisseaux. Il en conclut que les fermiers canadiens n'ont rien à craindre, en conservant leur attitude actuelle et en attendant que la loi de l'offre et de la demande suive son cours normal.

Si la politique du "pool" canadien du blé est couronnée de succès, nous aurons là un magnifique exemple de ce que vaut la coopération sur le terrain agricole.

L'EVANGILE

La Nativité de N.-Seigneur

(S. Jean, I, 1-14)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

Calendrier de la semaine

Jeudi 26 décembre — S. Etienne.
Vendredi 27 — S. Jean.
Samedi 28 — SS. Innocents.
Dimanche 29 — Le dimanche dans l'octave de Noël.
Lundi 30 — S. Eugène.
Mardi 31 — S. Sylvestre.
Mercredi 1er janvier 1930 — Circoncision de N.-S. J.-C. (d'obligation).

Page Féminine

L'art d'être heureuse

Vous désirez être heureuse, mais le voulez-vous? Le voulez-vous sincèrement, ardemment, avec persévérance et conviction? Croyez-vous que le bonheur est là à la portée de vos désirs, qu'il rôde autour de votre vie et que vous pouvez en faire, à votre gré, votre compagnon de route? Allez-vous, vous-même, à sa recherche, ou bien attendez-vous dans la désolation, dans l'ennui, que le hasard lui fasse croiser votre chemin? Appliquez-vous à le conquérir la même finesse que vous mettez à satisfaire le moindre de vos caprices, le même souci que vous apportez au choix d'une toilette, à l'achat d'un meuble nouveau?

On se dit malheureuse, on croit l'être; on l'est, de ce fait, véritablement. Et tandis que l'on se préoccupe des plus infimes détails de son existence matérielle, jamais l'on ne s'arrête pour plonger jusqu'au fond de sa vie le regard intelligent et scrutateur qui ferait découvrir... la simple toile d'araignée souvent qui s'interpose entre le bonheur et soi.

Je ne parle pas des grandes épreuves providentielles et inévitables qui viennent, un jour ou l'autre, envelopper de deuil une destinée: même celles-là, pourtant, ont la figure douce pour l'oeil qu'illumine la foi et ne sauraient détruire en l'âme la joie chrétienne. Mais à côté de douleurs vraies, que de maux imaginaires! Que de peines l'on se forge soi-même, comme à plaisir!

La plupart des menus ennuis dont la multiplicité finalement nous accable sont la conséquence de nos défauts mignons, bien plus que celle des événements extérieurs ou de la prétendue malice du prochain.

On est, à la maison, grincheuse, insupportable, et l'on s'étonne que le pauvre mari, lui, ne soit pas tout miel, tout sourire. Les succès des autres, leurs avantages d'esprit ou de fortune offusquent notre vanité, excitent notre envie; nous voilà moroses, mécontentes de notre sort, ruminant mille comparaisons injustes, mille regrets déprimants... N'est-ce pas notre susceptibilité qui transforme en blessure amère la moindre égratignure? N'est-ce pas notre égoïsme qui nous fait demander à la vie plus qu'elle ne peut nous donner, lassant ceux-là mêmes qui nous aiment le mieux par nos exigences et nos caprices? C'est encore, bien souvent, notre propre esprit de contradiction, qui multiplie au foyer les conflits douloureux, source de tant de larmes.

Alors, trêve de récriminations! Nous voulons être heureuses: allons à la conquête de notre bonheur! Tout d'abord, corrigeons nos défauts. En devenant meilleures, nous aurons toutes les chances de proclamer à notre tour que "le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes, lorsqu'on les a sur le nez".

Annette SAINT-AMANT.

Extrait de "L'Art d'être heureuse", qui vient de paraitre à la Librairie d'Action Canadienne-française. En vente au bureau de la Liberté, $1.00 l'exemplaire franco.

Noël quand même

Noël!..

Tout ce qu'il enserrait, jadis, pour elle, de joie très douce, ce tout petit mot, en ses quatre lettres!

En le lisant, une fois de plus, cette année, la veuve ferma les yeux et regarda dans sa mémoire.

Elle y vit un intérieur chaud et joli... un petit appartement simple et coquet avec, aux murs, ces petits riens qui en sont la suavité... tableaux qu'on a cherchés ensemble... bibelots offerts en un jour de fête... souvenirs qui n'ont de langage que pour ceux qui savent...

Dans cet intérieur, allait, venait alors un jeune homme qu'elle avait attendu, et qui était devenu son mari et le père de cette enfant, joie et lumière du foyer...

Cette enfant, elle la voit si bien encore, jouant dans son lit avec une poupée aimée, mais qui avait eu des malheurs... la tête cassée, le ventre ouvert et tout le son parti à la dérive un peu partout.

Seulement, la petite Monique savait que le petit Jésus viendrait dans la cheminée, la nuit de Noël, et qu'il lui apporterait une autre poupée, cette fois très belle, comme il convient à une grande fille de trois ans...

* * *

Ce dernier Noël, la veuve en revit avec une joie amère tous les plus petits détails.

C'était en 1917...

Lui, sous-lieutenant, était précisément revenu en permission pour les fêtes.

Elle était allée l'attendre à la gare de l'Est avec Monique, laquelle regardait beaucoup l'uniforme de papa.

Ils étaient revenus en taxi, tous les trois; et son mari, entre bien d'autres choses, lui avait demandé en route: "Que nous fais-tu pour Noël...?"

Et elle avait cherché... composé un programme avec tout son coeur.

Et elle avait trouvé!...

On irait d'abord communier à la messe de minuit... Puis, on réveillonnerait "chez nous", bien ensemble, avec Monique et la vieille bonne. Tout serait préparé d'avance... de jolies choses très simples, avec des fleurs et de la lumière.

— Cela vous plait, cher seigneur...?

Et il l'avait embrassée pour toute réponse.

* * *

Tout s'était passé ainsi, sans beaucoup de paroles, avec une sorte de joie silencieuse, recueillie, égayée par les cris de Monique, en extase maintenant devant sa poupée, le petit Jésus ayant magnifiquement tenu sa parole.

Lui, malicieusement, avait mis ses bottes devant la cheminée. Sa femme avait tenu le coup et il y avait trouvé du tabac, un cache-nez et une superbe pipe!...

Puis, le mari était reparti, hélas!... pour ne plus jamais revenir.

Il est maintenant couché là-bas, avec tant d'autres du côté de Verdun... Et la petite Monique un soir du même hiver, était allée rejoindre son père au paradis.

De tout ce bonheur, il ne restait donc plus que du souvenir.

* * *

Elles sonnent pourtant... elles sonnent quand même, les cloches de Noël...

Elles peuvent sonner!... Il n'y a plus, pour la veuve, de joie humaine.

"Vae soli!..." Malheur à celui... à "celle" surtout, qui est seule...

Plus aucun désir de préparer un réveillon... Pour qui...? Pourquoi...? Qui inviter...?

Par la pensée, elle fait — vite, oh combien!... — le tour de ses relations.

La voisine de droite...? C'est la jalousie...

Celle de gauche...? C'est le cancan...

Celle du dessus a sa famille...

Celle de dessous ira au restaurant...

Ce qui lui reste de famille est en province.

Alors...?

* * *

Dans tout ce noir... dans toute cette solitude, la seule éclaircie, la seule douceur, c'est ce foyer universel qu'est la paroisse... sa paroisse...

Là, il fait chaud au coeur... Là, elle n'est plus seule... Là, elle est chez elle, rechercha la place où ils étaient venus ensemble pour la dernière fois, et, après avoir communié avec le Christ, elle communia avec "lui"..., avec sa petite Monique dans la prière...

Là-haut, à l'orgue, les mêmes chants étaient chantés.

En bas, Dieu prêchait du fond de la même crèche le même austère enseignement.

Et, devant cette crèche, la veuve vivait non la poésie naïve... non l'image enfantine, mais la réalité profonde de l'épreuve d'ici-bas.

"... Et nul ne se connait tant qu'il n'a pas souffert."

Elle connaissait maintenant sa misère et tout le noir qui peut submerger une âme privée de la présence visible de ceux qui furent sa raison de vivre et d'aimer ici-bas.

Venue seule, elle rentra seule dans le petit appartement vide, où l'on n'entendait, comme bruit, que le tic-tac de la haute horloge.

Personne ne l'attendait...

Et elle n'attendait personne...

Alors, elle ouvrit un coffret, et, un à un, en sortit les souvenirs..., ces mille riens qui sont tant de chose tout de même!

Elle mit tout près d'elle, sur la table, les deux photographies... celle de "lui"... et celle de Monique.

Longtemps, elle les regarda: "Où êtes-vous, mes bien-aimés...?"

Et, peu à peu, des paroles saintes et profanes semblèrent se faire entendre au fond de son coeur désemparé;

"...Ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance."

"...Les morts sont des invisibles, mais pas des absents."

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux
Les yeux qu'on ferme voient encore.

Et comme, après avoir traversé le noir et le froid de certains nuages on aperçoit, tout à coup, la radieuse clarté du ciel, à la fin de ce dur Noël de la terre, la veuve eut l'impression que la station la plus terrible de son calvaire était passée... que des mains très douces essuyaient ses larmes, et qu'une petite voix, toute proche, lui murmurait: "Maman!..."

Pierre L'ERMITE.

Le bonheur a cela de merveilleux, que plus on en donne, plus on en a. — Mme Necker.

RECETTES

Friandises pour le temps des Fêtes

Marshmallow

Une cuillerée à soupe de gelatine; 1 tasse de sucre; ½ tasse d'eau; 1 cuillerée à thé de vanille.

Faites dissoudre la gélatine dans ¼ de tasse d'eau froide. Ajoutez-la à votre sirop quand il a assez bouilli pour faire des fils. Laissez refroidir un peu le mélange, puis battez-le avec un bon batteur d'oeufs jusqu'à ce qu'il devienne épais et crémeux. Ajoutez la vanille et versez dans une lèchefrite carrée qui a été graissée et saupoudrée de sucre en poudre ou autre. Le bonbon doit avoir une épaisseur d'un pouce à peu près. Laissez reposer toute la nuit dans un endroit frais, puis coupez en carrés et plongez dans le sucre en poudre. Si le marshmallow n'est pas spongieux, cela dépend d'ordinaire que le sucre et l'eau n'ont pas bouilli suffisamment. Il aurait fallu alors battre le sirop plus longtemps.

Beurre écossais

Une tasse de mélasse; 1 tasse de cassonade; 1 tasse de beurre et essence au goût.

Faire cuire jusqu'à ce qu'il fasse des fils.

Bonbons aux pistaches

Prenez deux tasses de sirop de blé d'Inde, les trois quarts d'une tasse de pistaches, une cuillerée à table de vinaigre.

Faites bouillir le sirop sans le brasser, jusqu'à ce qu'il forme boule dans l'eau froide. Ajoutez le vinaigre et les noix juste avant d'enlever de dessus le feu. Versez dans un moule beurré; cassez en morceaux quand c'est froid.

Macarons

Les trois quarts d'une tasse de beurre, une livre de sucre blanc, trois oeufs, deux cuillerées à thé de poudre à pâte, deux cuillerées à table de lait, deux tasses de farine. Faites des petites boules. Cuisez au four.

Bonbons mexicains

Prenez deux tasses de sirop de blé d'Inde, un ou deux blancs d'oeufs, une cuillerée à thé de vanille.

Faites bouillir le sirop jusqu'à ce qu'il fasse boule jeté dans l'eau froide. Battez les blancs d'oeufs et versez-les tranquillement dans le sirop, en battant sans cesse. Ajoutez la vanille et continuez à battre jusqu'à ce que le bonbon garde sa consistance jeté sur du papier ciré. Des noix et des fruits peuvent être ajoutés quand c'est presque à point.

Quelques pensées

Les qualités de l'esprit ne font que des jaloux, celles du coeur ne font que des amis. — Mme de Genlis.

Il n'y a personne qui, après avoir commencé sa journée en misérable, ne puisse la finir en saint; les saints ne sont pas ceux qui n'ont jamais été vaincus par la lutte, ce sont ceux qui ont le plus héroïquement combattu. — Sainte Thérèse.

Quand on me fait une injure, je tâche d'élever mon âme si haut que l'offense ne parvienne pas jusqu'à moi. — Descartes.

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, je reçois une pluie de lettres enfantines portant des voeux, et ces tendres messives me vont au coeur.

J'imagine le tableau charmant de tous ces écoliers et écolières penchés sur leur tâche et s'escrimant à exprimer les sentiments qu'on leur a conseillé de coucher sur le papier. Celui-ci sue sang et eau pour trouver la formule à écrire. Quel "Ouf" de soulagement il a dû pousser après le devoir accompli. Celle-là raconte tout ce qui se passe. C'est ravissant à lire. Mon petit Marcel écrit pour me souhaiter la bonne année et c'est la seule chose qu'il oublie... Une délicieuse Jeannette raconte la peine qu'elle donne à ses maîtresses et le désir violent qu'elle aurait d'être gentille. Mais elle ne peut pas; c'est plus fort qu'elle et, ajoute-t-elle: "J'ai peur d'être méchante encore".

Ah! le coeur de mes chers petits enfants est un trésor unique! De toutes ces lettres qui viennent embellir mon Noël, une grande vérité se dégage: mes chéris aiment leur Mère-Grand et Mère-Grand aime tendrement ses chers petits.

Merci donc à tous, grands et petits, sages et turbulents! Que votre Noël soit ce que vous le désirez: fleuri de jouets et de douceurs! Amusez-vous bien, chers enfants, pendant les vacances et revenez-moi frais, dispos, pleins d'ardeur à la mi-janvier.

MERE-GRAND.

CONCOURS DE BON LANGAGE

Lauréats

1.—Annette Larivière, Saint-Pierre-Jolys.

2.—Thérèse Cormier, école Saint-Hyacinthe, La Salle.

3.—Albertine Laurin, Sainte-Anne-des Chênes.

4.—Louis Bédard, Jardin de l'Enfance Langevin, Saint-Boniface.

5.—Yvette Boyer, couvent de Saint-Norbert.

6.—Léa McCaughan, Saint-François-Xavier.

7.—Angèle Légaré, école Saint-Félix, Dunrea.

8.—Monique Bohémier, La Broquerie.

9.—Yvonne Chèvrefils, Saint-Georges.

10.—Marion Boucher, Hoey, Sask.

11.—Gérard Beauchemin, Ile de Chênes.

12.—Reine Arpin, Saint-Malo.

Phrases à corriger

1.—Je me suis en allé.

2.—Accote-toi pas sur le mur; va respirer la bonne air.

3.—Il l'a pris à brasse-corps.

4.—Vous le savez aussi bien comme lui.

5.—Y ne décesse pas de parler.

6.—Nous aurons un beau dinde pour le diner de Noël.

7.—Je la tiens par la main pour ne pas qu'elle tombe.

8.—J'ai une belle oreiller en duvet.

9.—Il s'est gelé la grosse orteil.

10.—C'est une belle tête d'oreiller.

11.—Je ne sais qu'est-ce que c'est; tant qu'à moi, ça ne m'intéresse pas.

12.—M'avez-vous de besoin?

13.—C'est la poupée à ma petite soeur.

14.—Si des fois elle venait, que ferions-nous?

15.—La maîtresse l'a disputé.

16.—Tu me reverras la semaine d'avant Noël.

17.—Les poules picossent le sol.

18.—Il a un beau raincoat.

19.—Avant de te coucher, n'oublie pas de tuer la lampe.

20.—Ne m'en voulez pas, c'est une trompe.

Correction

1.—Je m'en suis allé.

2.—Ne t'accote, ne t'adosse, ne t'appuie pas sur le mur; va respirer le bon air.

3.—Il l'a pris à bras-le-corps.

4.—Vous le savez aussi bien que lui.

5.—Il ne cesse pas de parler.

6.—Nous aurons une belle dinde pour le diner de Noël.

7.—Je la tiens par la main pour (afin) qu'elle ne tombe pas.

8.—J'ai un bel oreiller en duvet.

9.—Il s'est gelé le gros orteil.

10.—C'est une belle taie d'oreiller.

11.—Je ne sais ce que c'est; quant à moi, ça ne m'intéresse pas.

12.—Avez-vous besoin de moi?

13.—C'est la poupée de ma petite soeur.

14.—Si, parfois (par hasard), elle venait, que ferions-nous?

15.—La maitresse l'a grondé, réprimandé.

16.—Tu me reverras la semaine avant Noël.

17.—Les poules picorent le sol.

18.—Il a un bel imperméable.

19.—Avant de te coucher, n'oublie pas d'éteindre la lampe.

20.—Ne m'en voulez pas, c'est une erreur.

Liste des concurrents

Rose-Anna Payette, Cécile Doyon, Simone Gagnon, Cécile Laramée, Ulysse Lamoureux, Louis Boucher, Cécile Hutlet, Angéline Poirier, Yvette Moussette, Cécile Préjet, Marie-Jeanne Doyon, Irène Gobeil, Albina Bonin, Marie-Josèphe Gagné, Marcel Bédard, Arthur Jubinville, Irène Lavoie, Alice Carrière, Joseph-Mathias Gagnon, André Saguet, F. Deniset, Floriane Lafond, Cécile Préfontaine, Ida Gobeil, Evéline Rougeau, Orise Lapointe, Aurise Nault, Gaston Lebleu, Henri Rougeau, Joseph Chaput, Marie Boucher, Olivier Lafond, Horace Beauchemin, Armelle Lacroix, Denise Ayotte, Marthe Bruyère, Fernande Bruyère, Cécile Beaudin, Antoni Loiselle, Adèle Dupuis, Adéline Fillion, Honoré Tardif, André Moreau, Joseph Moreau, Bruno Cormier, Blanche Gagné, Antonio Ruest, Julienne Turenne, Thérèse Mulaire, Bernadette Brisson, Aline Gagné, Reynalde Turenne, Marguerite Paradis, Gilberte Lavergne, Maria Robidoux, Isabelle Rajotte, Jeanine Valois, Emma Perreault, Juliette de Moissac, Lucien Morissette, Albani Morissette, Armand Boulet, Armand Garand, Adrien Boulet, André Boulet, Gilbert Garand, Lionel Boulet, Philomène Boulet, Mary Carney, Thérèse Joubert, Denis Boulet, Ernest Beauchemin, Olivier Garand, Irène Aubertin, Thérèse Boulet, Adèle Boulet, Bernard Boulet, Félix Bourget, Armand Beauchemin, Laure Hupé, Marguerite Mahé, Omer Demers, Oril Duhamel, Florence Fontaine, Eveline Gauthier, Agnès Choquette, Léo Duhamel, Marguerite Prairie, Joseph Guay, Denis Bohémier, Jean-Emile Bohémier, Alphé de Montigny, Ephrem Bohémier, Henri Boucher, Eveline Guay, Irène Grouette, Antoinette Champagne, René Demers, Alice Bernier, Zéphirin Magnan, Lucien Gauthier, Marie Gagnon, Eléonore Vielfaure, Hervé Moreau, Albert Lafrenière, Marie Souryl, Emile Rondeau, Adèle de Rocquigny, Marcelle Picton, Flore Martel, Rose-Alma Grenier, Lucienne Grenier, Norbert Lafrenière, Edgar Moreau, Irène Lussier, Emilien Labossière, Juliette Leblanc, Agnès Lesage, Lucien Rondeau, Mélina Payette, Agnès Bergeron, Marie-Anna Labossière, Gertrude Labossière, Cécile Lesage, Imelda Perras, Herménégilde Préfontaine, Henry McCaughan, Maria Préfontaine, Lionel Daneault, Ida Todd, Irène Lamothe, Edmond McCaughan, Rosaria Lamothe, Charles Préfontaine, François Todd, Laura Todd, Georges Lamothe, René Breland, Armand Ricard, Gérard Labossière, Paul Leclaire, Claude Sumner, Edmond Lafrance, Guy Bissonnette, Jean Pelletier, Gérard Saint-Amant, Roland Paul, Germaine Pichon, Aimé Lebleu, Edouard Davis, Gérard Cormier, Paul Roy, Marcel Asselin, Robert Decorby, Maurice Sabourin, Alphonse Gaudette, Jean Bénard, Maurice Bernier, Alfred Landry, Gérard Choquette, Ludger Jubinville, Marcel Laurendeau, Roland Moreau, Léo Lavallée, Maurice Gydé, Laurent Roy, Claude Létienne, Antonin Pelletier, Paul Daoust, Lionel Savoie, Jules Lemay, Aimé Beaudry, Justin Beaudry, Charles-Auguste Lanthier, Georges-Ernest Guay, Paul Bénard, Louis Hébert, Eugénie Bilodeau, Yvonne Grandmont, Hélène Champagne, Mariette Leclaire, Simone Laporte, Lucie Bruce, Gertrude Cormier, Lucie Trottier, Odile Laporte, Flore Jacques, Alida Landry, Augustine Beaumont, Gabrielle de Moissac, Germaine Arpin, Elise Richard, Georgette Bissonnette, Raymond Gauthier, Véronique Roy, Léonie Rheault, Lucea Arpin, Marie Mélançon, Noëla Gauthier, Gabrielle Jeanson, Thérèse Rémillard, Modeste Violette, Abeille d'Or, Claire Parent, Eveline Cloutier, Roger Motut, Béatrice Baribeau, Irène Houle, Télesphore Martel, Irène Chicoine, Isabelle Parent, Roland Motut, Régina Pilon, Hirondelle Canadienne, Marie Lefebvre, Lise Lamblin, Jeanne Legal, Antonia Saint-Laurent, Eric Saint-Laurent, Edouardina Parent, Olivine Fiola, Thérèse Legal, Marie Fiola, Eva Gayet, Armélie Gayet, Rosalie Dornez, Annette Bérubé, Aurore Hogue, Della Carpentier, Gertrude Va nBleu, Irène Grégoire, Claire Marcoux, Norma L'Abbé, Patricia Desjardins, Antoinette Blézy, Annie Théberge, Madeleine Soubry, Annete Rémillard, Anna Dufault, Pauline Simon, Marguerite Krectz, Alice Gaudreau, Blanche Martin, Jeane Girouard, Annette Dumont, Gertrude Senez, Agnès De Steur, Jeane Chavanne, Dorothée L'Abbé, Estelle Desjardins, Irma Verplaetse, Germaine Hébert, Marguerite Van Lierde, Annette Perez, Miriam Dupuis, Winnie Purcell, Médérise Lemoine, Blanche Blanchette, Alice Grégoire, Evéline Phaneuf, Rolande Gingras, Juliette Phaneuf, Simone Richardson, Alice Richardson, Violette Boivin, Georgette Papineau, Hector Vincent, Alida Clément, Jeannette Vincent, Archange Chèvrefils, Armand Carrière, Solange Carrière, Bernadette Boulet, Jean Bazin, Hubert Delaquis, Cécile Thorimbert, Jules Thevenot, Bernard Comte, Cécile Roch, Denis Weicker, Raymond Bruyère, Adrien Boisvert, Cécile Morissette, Emile Regis, Alice Morissette, Rachel Régis, Thérèse Pelletier, Denise Arnal, Gilberte Piché, Jeanne Payette, Léontine Landry, Marie-Jeanne Guay, Jeanne Laboux, Blanche-Alice Dumesnil, Béatrice Bolduc, Hervéline Lavallée, Berthe Coutu, Jeannette Gareau, Isabelle Derrien, Marie Abgrall, Annette Colliou, Napoléon Gareau, Martin Mireault, Lucien Emond, Aline Robert, Jeanne Emond, Théodora Fisette, Esdras Lord, Eva Boisjoli, Elisabeth Boily, Léonne Carrière, Angéline Bédard, Laurette Tétreault, Etienne Simard, Théodore Tétreault, Edouard Fisette, Eugène Guènette, Geneviève Rocan, Anna Balcaen, Marguerite Fisette, Joseph Savard, Raoul Boisjoli, Joseph Tétreault, Stanislas Bisson, Alice Tétreault, Jacques Mireault, Marie-Ange Lord, Léo Lambert, Alphéric Saint-Laurent, Thérèse Emond, Cyclamen, Alma, Jeannette Bougerol, Alie Blanche, Tulipe, Perce-Neige, Coeur Vaillant, Agnès Boisjoli, Edmond Rocan, Philippe Beaupré, Gertrude Tétreault, Yvonne Rocan, Cécile Carrière, Marie Boisjoli, Théodore Blaquière, Georges Plante, Emma Tétreault, Madeleine Aubin, Andréa de la Barrière, Marthe Rose, Constance Bélanger, Alfred Aubertin, Ida Paquette, Marguerite Blais, Pauline Fontaine, Marie-Anna Goguen, Berthe Plante, Juliette Bourque, Thérèse Tétreault, Venise Bilodeau, Germaine Champagne, Wilfrid Paquette, Albert Paquette, Jean-Paul Bourque, Flavie Laferté, Albert Plante, Georges Lambert, Yvonne Tétreault, Denise Champagne, Alma Martin, Hortense Laferté, Violette Pitre, Augustine Laramée, Albertine Laramée, Yvonne Laramée, Marie-Ange Leclerc, Rose-Aimée Miron, Albert Trudeau, Adrien Gosselin, Annette Forest, Aimé Trudel, Jean-Marie Miron, Denise Lambert, Cécile Hébert, André Hébert, Anna Desrosiers, Wilfrid Lambert, Cécile Chapellaz, Delvina Desmarais, Adrienne Lacroix, Germaine Cournoyer, Alphonse Dugas, Blanche Marcoux, Thérèse Poirier, Laurence Cournoyer, Annette Vouriot, Elzéar Vouriot.

Cher petit Jésus!

Comme tu es doux, cher petit Enfant! De quel éclat brillent tes yeux! Ils semblent parler quand le regard de Marie rencontre le tien.

Quand Marie te recommande de dormir, tu dors; à son appel, tu t'éveilles; content sur ses genoux, content aussi dans la crèche rustique.

Lorsque Joseph te prend dans ses bras et qu'il caresse tes petites joues, tu le regardes dans les yeux avec ton innocence et ta douceur.

Oui, tu es bien ce que tu parais être: une petite créature de sourires et de pleurs, et pourtant tu es Dieu, tu reçois les adorations du ciel et de la terre.

Oui, tes petites mains qui se jouent dans les cheveux de Marie soutiennent le poids de l'univers, et les plus fiers séraphins se voilent devant ta face, ô divin Enfant!

Serais-tu donc mon Dieu lui-même? Oh! alors, il faut que je t'aime, oui, que je t'aime et que j'aspire à étendre ton amour dans les coeurs oublieux.

P. FABER.

Une parole, un sourire aimable suffisent souvent pour épanouir une âme triste et blessée. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.



A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-MALO

Nous avons eu une retraite du 8 au 15 décembre. Les RR. PP. Rédemptoristes, les PP. Léon Laplante et Isidore Dubé, furent les prédicateurs.

Ah! quelles actions de grâces ne devons-nous pas au ciel d'avoir envoyé dans notre chère paroisse deux âmes si grandes, si nobles et si zélées! Quel héroïsme ils ont montré et aussi quelle piété! Ils se sont dévoués corps et âme à notre salut. Aussi nous tenons à les remercier de tout notre coeur, et leur promettons de toujours conserver au fond de nos coeurs le cher souvenir de cette retraite si belle, qui fit tant de bien à nos âmes. Nous jurons fidélité à toutes nos promesses. Nous vous promettons le secours de notre prière. Encore une fois, merci, nobles missionnaires du Christ. Nous serons fidèles à notre rendez-vous céleste.

MAKINAK

Vendredi de la semaine dernière, nous apprenions la triste nouvelle de la mort de Mme veuve Anthime Lahaie, à l'âge de 70 ans et 11 mois. Bien qu'elle fût revenue cet automne de chez ses enfants Josepr et Albert, de Saint-Pierre, avec un gros rhume, et qu'elle ne pût s'en débarrasser complètement, elle n'a pris le lit que deux jours avant sa mort. Elle fut la première qui eut son service dans la nouvelle église. Tous ses enfants assistaient au service, ainsi qu'un grand nombre d'amis, bien qu'on ait eu très peu de temps pour l'annoncer.

Mme Lahaie était estimée et respectée à Makinak. Elle fut toujours très dévouée pour l'église et le prêtre. Le vendredi avant sa mort, elle était allée encore allumer la lampe du sanctuaire à l'église et déposer une lettre à la malle pour annoncer sa partie de cartes à M. le curé de McCreary. Ce fut sa dernière lettre et sa dernière sortie.

Tout le monde regrettera cette généreuse dame, car sans elle toute la paroisse se sentait incapable de rien faire pour l'église. Au mois d'octobre, Mme Lahaie étant absente, il avait été décidé de remettre le souper annuel à plus tard. Etant revenue plus tôt qu'on ne s'y attendait, le souper fut remis en marche et il a eu un succès plus grand que les deux dernières années. Comme elle ne savait refuser à personne, personne ne pouvait lui refuser. Pour la récompenser, ne n'oublions pas dans nos prières. En retour elle se joindra encore à nous, là-haut, pour nos oeuvres paroissiales. C'est elle qui a toujours reçu chez elle le prêtre depuis plusieurs années. Elle avait une grande dévotion à saint Antoine. Lors de sa dernière visite elle avait apporté une belle statue de saint Antoine pour être placée dans l'église, aussitôt que son support y serait posé. M. le curé a béni cette statue devant elle, après lui avoir donné les derniers sacrements, ce qui lui cause un grand plaisir. Cette statue sera placée bientôt dans l'église, en même temps qu'une nouvelle statue de sainte Thérèse, donnée par trois dames de la paroisse.

Nos sympathies à la famille.

• • •

Plusieurs jeunes sont à prendre leur décision pour se placer autour de Makinak ou en dehors. Nous leur rappelons qu'il y a encore de bonnes places avantageuses à Makinak pour ceux qui sauront y faire la culture convenable à chaque terrain. Tandis qu'il y a encore des terrains à prendre à assez bon marché, c'est le temps de le faire. On n'a rien sans peine, c'est évident; mais la victoire est à ceux qui savent lutter.

• • •

Les parties de cartes données par quelques familles ensemble ont assez bien réussi jusqu'à présent. On espère qu'elles continueront après les fêtes.

• • •

La messe du matin de Noël sera à Makinak à 10 h. 30.

McCREARY

Nos parties de cartes données par les groupes de familles se sont terminées, pour 1929, le mardi 10 décembre, avec un bon succès. Il y aura encore deux groupes dans le courant de l'hiver, qui donneront leur partie. Cette série se terminera par la partie de cartes des candidates, avant le carême. La gourmandise a failli mettre le succès de la dernière soirée en péril. Un malin a voulu aller manger son gâteau seul. En fermant une porte sur lui, les fils électriques se sont pris dans la porte et ont produit un court circuit, ce qui nous a privés de lumière électrique pour le reste de la soirée.

• • •

Jeunes et vieux sont déjà pourvus de leurs amusements d'hiver. La patinoire et le "curling" sont en marche depuis une semaine. On voit des traces de tout sur notre grand chemin depuis la dernière bordée de neige: autos, traineaux, voitures d'été, traines sauvages, skis, raquettes... biches. "Sur le pont... de McCreary tout le monde y passe", même les gardes-chasse, n'est-ce pas?

• • •

Jeudi dernier il y avait réunion au presbytère pour décider la fondation d'un bureau d'immigration pour 1930. M. H. Morin a été élu président et M. R. Doucette secrétaire trésorier. Une circulaire paraîtra sous peu pour être envoyée à tous ceux que l'achat de terrain à McCreary intéressera. Il y a encore un bon nombre de terrains à vendre à des prix avantageux. Ceux que cela intéressera n'auront qu'à s'adresser à M. R. Doucette, et ils recevront la réponse à leur demande. Celle-ci devra être accompagnée d'un timbre de deux sous pour affranchissement.

• • •

Notre église vient de s'enrichir d'une jolie statue de sainte Thérèse don de quelques paroissiens.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le 15 décembre s'est clôturé le bazar au profit de l'église. Malgré que plusieurs n'aient pas vendu leur blé et bien que le froid et la neige se soient mis de la partie pour rendre la circulation plus difficile, le bazar a donné un profit qui a dépassé les espérances de tout le monde. Comme toujours, la plus grande partie du succès est concédée à ceux qui organisent. Nous disons, sans exagération, que lorsqu'une paroisse possède un pasteur qui est convaincu que ce n'est que par le travail et le dévouement qu'on obtient quelque chose, cette conviction se transmet à ses ouailles et nous nous en sommes aperçus durant le temps qu'a duré ce bazar. Par conséquent nous félicitons M. le curé, les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie de leur succès; nous remercions les gens de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que les étrangers, qui ont contribué à ce succès par leur présence et leur générosité.

• • •

Le 19 décembre, nous avons eu un événement qui restera longtemps dans la mémoire des paroisiens de Saint-Jean-Baptiste. M. le curé disait souvent: "Aussitôt que le soubassement à l'intérieur sera complètement fini, ma grande joie sera de faire chanter un service solennel pour celui qui repose entre les murs de la nouvelle église." Celui-là, c'est M. l'abbé Fillion, curé fondateur, qui a passé 31 ans à Saint-Jean-Baptiste. M. l'abbé Fillion, arrivé tout jeune prêtre dans l'Ouest, a toujours été un homme selon l'esprit de Dieu. C'est pourquoi, si le corps vieillissait, son coeur, rempli d'enthousiasme, de déveuoment et de charité, demeurait toujours jeune au milieu de ses paroissiens. Aussi contre l'ordinaire, puisque l'oubli semble être le partage de ceux qui sont morts, il y a 23 ans qu'il est décédé, et tous ceux qui l'ont bien connu en parlent comme si sa disparition n'était que d'hier.

Mgr l'archevêque Béliveau a bien voulu nous faire la joie et l'honneur de nous faire connaître, lors de cette cérémonie, d'une manière choisie et délicate, le rôle de l'homme de Dieu et ce qu'il a fait durant son séjour à Saint-Jean-Baptiste. Aujourd'hui la reconnaissance que témoignent notre dévoué curé, ainsi que la paroisse en général à l'égard du curé fondateur disparu, est un signe qu'on jouit de ces sentiments qui vous rendent nobles et grands aux yeux de Dieu et des hommes.

Le service fut chanté par M. le curé de Saint-Pierre-Jolys, enfant de la paroise, ayant comme diacre, M. le curé de Sainte-Elisabeth, et sous-diacre, M. l'abbé A. Brunet, aussi enfant de la paroisse. Mgr Béliveau, qui a chanté lui-même l'absoute, était présent au choeur, accompagné de MM. les curés de Saint-Jean-Baptiste et de Letellier. De plus on remarquait au choeur Mgr Jubinville, P.D., curé à la cathédrale de Saint-Boniface, M. le curé de Saint-Joseph et le R. P. Heider, aumônier des Rév. Frères de Saint-Jean-Baptiste, Man. M. l'abbé Chamberland agissait comme maître de cérémonie. Les Rév. Frères, avec les élèves ainsi que les Rév. Soeurs avec les leurs, étaient présents, ainsi que plusieurs étrangers.

• • •

Le 19 décembre, le Cercle Saint-David, ayant déjà eu cinq réunions depuis octobre 1929, a voulu donner une réunion intercercle qui a été un succès. Les 69 personnes présentes à cette assemblée ont pu constater qu'on ne perd pas son temps dans ces réunions que nous faisons deux fois par mois, d'octobre à avril. Le camarade Jos. Saint-Amant a donné un bon travail sur l'histoire du Canada, traitant le sujet de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Un travail sur l'apiculture, présenté par le camarade Jacques Bissonnette, qui a suscité bien des questions, a été à la fois agréable et instructif. Le camarade D. Dupas a su bien choisir ses phrases du bon parler français, qui ont augmenté l'animation de l'assemblée.

M. le Dr Roy a donné un travail sur l'importance de l'hygiène dans l'ordre social, afin d'éviter l'augmentation des épidémies qui sont toujours un malheur pour l'humanité.

M. le député Beaubien, avec toujours ce conseil et cet encouragement d'homme convaincu, nous dit: "Si l'on continue à s'occuper et à observer ce que vous enseignez dans vos réunions, le Cercle Saint-David ne peut pas faire autrement que faire du bien à vous-mêmes et à ceux qui vous entourent. Mon grand désir serait de voir le public admis à vos réunions, et cela serait à l'avantage de l'un et de l'autre."

M. le délégué du Comité régional, M. L. Bruyère, qui est le grand et dévoué ami de l'A. C. J. C., a su donner un grand encouragement à ces intercercles et félicita le Cercle Saint-David d'en avoir fait l'ouverture à la campagne. M. le président et M. l'aumônier ont été, comme d'habitude, à la hauteur de leur position, et M. le secrétaire a été fidèle à inscrire tout ce qui s'est passé, pour lancer cela aux pieds du public.

• • •

M. Achille Plamondon, avec un bon nombre de gens dévoués, nous a préparé une belle messe en parties pour Noël. Le succès ne manquera pas, car ils ont agi dans cette intention.

• • •

M. Guillaume Hébert a ouvert depuis quelques semaines une boutique où il répare chaussures, harnais, etc., etc. On dit que le travail et le prix sont toujours en faveur des clients. A vous d'en faire l'expérience.

N.-D. DE LOURDES

"La grande séance"

Elle fut grande, en effet, par l'importance des pièces, et le soin de l'exécution. Pourquoi faut-il que le temps, les chemins, que sais-je encore? aient réduit l'assistance accoutumée? Pourtant nous avons vu quatre jeunes gens de Somerset, venus en traineau, malgré les difficultés que nos lecteurs connaissent. Nous les remercions bien cordialement.

On n'a pas langui, certes, de 8 h. à 11 h. du soir. Les personnes tristes ou moroses ont fait trève à leurs préoccupations habituelles, et nul n'a regretté son obole. "Elle se maquille" a fait rire aux larmes; "Je suis grand-père" a plongé la salle dans un recueillement presque religieux; quant à la comédie invraisemblable qui a terminé la soirée, les rires et les applaudissements qui l'ont accompagnée montrent assez que nul ne perdait une miette du festin. Il est vrai que l'exécution soulignait à merveille le cocasse des rôles et des situations. On s'accorde à dire que l'interprétation fut de premier ordre. Merci aux artistes qui, six semaines durant, ont pris généreusement sur leurs veillées pour mettre debout une pièce de ce calibre. Pourquoi ne les reverrions-nous pas en des jours meilleurs?... Merci aux "dramatiques", qui ont rendu avec tant d'émotion la pièce du début. Et à la prochaine...

???

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Lourdes a été de ces peuples-là, pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le chroniqueur a beau chercher, fouiller partout, il ne découvre qu'une nouvelle, presque ancienne à la vérité: Il fait froid, les fournaises flambent, et de toutes les cheminées monte une blanche colonne de fumée, droite et rapide comme la prière. Il fait froid, et chaque matin, la radio annonce que demain, nous aurons le même temps. Pour peu que la situation se prolonge, les tas de bois et de charbon passeront de vie à trépas. Par une coïncidence mystérieuse, l'électricité manque régulièrement une bonne partie de la journée; quant à la nuit, les lampes publiques du village, enfin changées, ont donné quelques heures d'un éclairage généreux, puis soudain, se sont éteintes à jamais. Du moins quelques-unes, et les plus importantes. Prenez vos lanternes, fidèles de Lourdes, pour vous rendre à la messe de minuit; la lampe du coin a, depuis quinze jours, cessé de vivre.

...Il fait froid, les fournaises flambent, et de toutes les cheminées monte vers le ciel une blanche colonne de fumée...

LORETTE

M. l'abbé Ciofoletti, de la paroisse italienne de Winnipeg, est venu visiter nos Italiens, samedi, pour les préparer à la fête de Noël. La réunion a eu lieu dans la chapelle du couvent.

• • •

Le R. P. Bourque, S.J., était à Lorette, dimanche, pour aider à entendre les confessions. Il a donné l'instruction à la grand'messe.

• • •

Décembre achève, sans que Lorette ait eu sa part de nouvelles. Et pourtant, nous avons bien eu notre petit va-et-vient comme ailleurs.

• • •

La fête de l'Immaculée-Conception fut particulièrement bien remplie. Il y eut d'abord, après la messe, bénédiction d'une belle statue de saint Isidore le Laboureur, don collectif de la paroisse. Nos cultivateurs tenaient, avec raison, à placer dans l'église la statue de leur saint patron. Cette statue sort des ateliers Carli-Petrucci, de Montréal.

• • •

Dans l'après-midi, le même jour, il y eut réception d'Enfants de Marie et élection des officières de la congrégation. La voix des Congréganistes se rallia sur les noms de Rachel Arpin, comme présidente; Lina Landry, vice-présidente et secrétaire; Anna Dufresne et Bertha Trudeau, conseillères.

• • •

Le même jour encore, un tout petit groupe de vaillantes signèrent, après engagement pris en public, leur bulletin d'adhésion à la Ligue Catholique Féminine, pour la modestie dans les vêtements. D'autres, espérons-le, suivront bientôt leur courageux exemple.

• • •

M. le professeur I. Villeneuve est venu nous donner trois conférences agricoles depuis le commencement du mois. Ne sommes-nous pas privilégiés?

SOUTH JUNCTION

Les richesses consistent dans ce qui suffit et non dans le superflu. Lorsque nous avons du 35 en bas de zéro dans les derniers jours d'automne, ceci devrait être du superflu.

• • •

Le dimanche 15, nous avions une partie de cartes, toujours sous la direction de notre curé, M. l'abbé Forest. Les recettes furent de $69.10, un peu plus que les précédentes. C'est magnifique! Je suis content, nous dit M. le curé. Tant mieux! Il s'est beaucoup dévoué lorsqu'il fut question de commencer notre salle; à nous de lui aider à la finir. Vers la fin de la soirée nous avons entendu Mlle Grouette, notre institutrice, nous chanter "L'Ange de l'espérance", par Chs Huner. M. B. Therrien, de Mariapolis, égaya l'auditoire en nous chantant "Le voyageur imprudent", ainsi que "Le vieux garçon". M. A. Brissette nous chanta "Le poupon sans gêne"; M. J.-O. Beaupré, "La Charité", de E. Tanguay. M. Louis Brisebois termina par une chanson patriotique: "Pour te chanter, ô noble terre", de Pamphile Lemay.

Un assistant disait: "J'ai bien dépensé durant ma vie, et de toutes mes richesses il ne me reste que ce que j'ai donné à mon église." Il faut conclure que nous déposons à une banque lorsque nous donnons à l'Eglise.

• • •

Notre prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 29 décembre. Plusieurs amis ont promis de figurer au programme.

• • •

M. V. Hébert est de retour d'une promenade à Montréal, apportant avec lui un agréable souvenir des paroisses canadiennes-françaises qu'il a visitées.

• • •

M. L. Chastagner, marchand de Wampum, aura à l'avenir à South Junction un magasin complet de farine, grains, etc.

ALBERTA

TANGENT

Baptême

Le 17 décembre a été baptisée Marie-Thérèse-Pierrette, enfant de M. et Mme Joseph Durocher. Parrain, Valmire Bédard; marraine, Germaine Granger, frère et soeur de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

La moins coûteuse de toutes les huiles — Si l'on considère la qualité de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, elle est la moins coûteuse de toutes les huiles offertes au public. Elle est en vente dans toutes les pharmacies du Canada, de l'Atlantique au Pacifique, et tous les marchands de la campagne l'ont en vente. Comme il est facile de se la procurer et que son prix est très modéré, chacun devrait en posséder une bouteille.

Société d'Administration et de Fiducie
(Administration & Trust Company)
460, rue Main, Winnipeg
Exécutrice testamentaire et fiduciaire
Argent à prêter sur hypothèque
Achat et vente d'obligations — Perception de loyer
ASSURANCE
Feu, grêle, accident, automobile, etc.
Bureau central: Montréal
Directeur local: J.-A. FERLAND — Téléphone 33 663

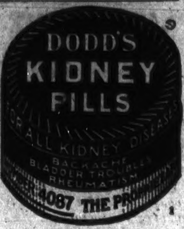
Congrès Eucharistique et Terre-Sainte
Grands Voyages de L'Action Catholique
Bénis par le Pape, le Cardinal Rouleau, O.P., le Délégué Apostolique et tout l'Episcopat
Durée: 1½, 2½ et 3 mois ½
Prix: $1,230, $930 et $575
DEPART: 6 mars, 10 et 22 avril
S'adresser à
M. LEON GRAY
Action Catholique (voyage)
105, rue Sainte-Anne, Québec

HERNIE N'EST PAS DECHIRURE
Pas de rupture à guérir
La hernie n'est pas une déchirure mais purement une faiblesse musculaire dans la paroi abdominale. Des bandages ne font que comprimer les muscles affectés sans les fortifier — au contraire, la pression du coussinet du bandage ordinaire augmente bien souvent cette faiblesse en tendant à arrêter la circulation du sang. Les PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART sont entièrement différents — étant applicateurs mécano-chimiques — faits expressément auto-adhésifs pour maintenir le tonique des muscles appelé "PLAPAO" continuellement appliqué sur les parties affectées et pour réduire au minimum tout danger de glissement et de friction douloureuse. Le tissu adhésif est doux comme du velours et se fixe au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Ils sont faciles à appliquer — commodes — peu coûteux. Détenteurs Médaille d'Or, Rome, Grand Prix, Paris. Mention Honorable, Exposition du Panama-Pacifique, San Francisco, etc. — Depuis bientôt un quart de siècle des masses de témoignages légalisés nous parvenant de bien des pays en attestent le succès — obtenu sans interruption de travail. L'absorption épidermique de Plapao utilisant la thérapie mécano-chimique tend vers un procédé de guérison naturel après quoi plus n'est besoin de porter un bandage.
Cessez de gaspiller votre temps et votre argent pour des appareils démodés. Apprenez à fermer l'ouverture herniaire selon l'intention de la nature afin que la hernie ne puisse pas descendre. N'envoyez pas d'argent — simplement le coupon d'Essai ci-dessous. Pour votre propre bien, écrivez aujourd'hui — demain, ce sera peut-être trop tard.
COUPON D'ESSAI GRATIS
PLAPAO LABORATORIES, Inc., 2347 Stuart Bldg., St-Louis, Mo., U.S.A.
Envoyez-moi un Essai Gratis de 10 jours du facteur curatif Plapao et le livre illustré sur la hernie. Pas de déboursé pour cela, ni maintenant ni plus tard.
Nom ....
Adresse ....

Téléphone 89 987
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX — WINNIPEG, MAN.

LEON-P. MORISSET, Téléphone 82 072 — A.-J. GAILLARD, Téléphone 86 572
Téléphone 83 752
THE FOSTER GRAIN CO. LIMITED COURTIERS EN GRAINS
663, AVE. TACHE, SAINT-BONIFACE
Nous sollicitons votre clientèle et nous pouvons vous assurer, pour vos commandes, un service prompt et attentif sur les marchés de Winnipeg et des Etats-Unis
Membre du Winnipeg Grain Exchange — Reliée par fil direct à la maison Lamson Bros. & Co., Chicago

Malden Elevator Company Ltd.
Licenciés et cautionnés — Bureau chef: Grain Exchange, Winnipeg
Valeurs — Obligations — Mines — Grains
Membres—Winnipeg Grain Exchange, Winnipeg Grain Produce Clearing Association, Chicago Board of Trade, Calgary Grain Exchange, Calgary Stock Exchange, Winnipeg Mining Exchange.
Fil privé nous mettant en rapport avec tous les marchés
Mettez-vous en relations avec le gérant du bureau le plus rapproché
Winnipeg — Brandon — Régina — Moose Jaw — Saskatoon — Kerrobert
Rosetown — Swift Current — Biggar — Gull Lake — Assiniboia
Indian Head — Herbert — Weyburn — Prince Albert
Edmonton — Calgary — Tofield
Pour plus de sûreté—Marquez votre connaissement: Avisez Malden Elevator Company, Limited, Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 27 307—8—9 — D. LAFLECHE, surintendant



Pendant plus d'un tiers de siècle, les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boite, 6 boites pour $2.50 ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix



TARIFS D'EXCURSIONS REDUITS
Dans l'Est du Canada
Billets en vente tous les jours
1er DEC. AU 5 JANVIER
De toutes les stations du Manitoba (Winnipeg et Ouest), Saskatchewan et Alberta.
Limite de retour, 3 mois
Côte du Pacifique
VICTORIA - VANCOUVER
NEW WESTMINSTER
Billets en vente
1er décembre, et tous les mardis et jeudis, jusqu'au 6 février.
Limite de retour, 15 avril 1930
Dans les Vieux Pays
Aux ports de l'Atlantique, St. John et Halifax
1er DEC. AU 5 JANVIER
Limite, 5 mois
Wagons directs jusqu'à l'embarcadère
L'agent des billets se fera un plaisir de vous donner les prix et de préparer votre itinéraire. Demandez
Bureau des Billets de la Ville — Téléphones 843 211—12—13
Bureau des Billets de la Gare — Téléphones 843 216—17
A. Calder et Cie, 663, rue Main — Téléphone 26 313
H. d'Eschambault, 133, rue Masson, Saint-Boniface — Tél. 201 481
Pacifique Canadien
Ayez toujours des Chèques de Voyageurs de la Canadian Pacific Express

Cours du grain fourni par

EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 23 décembre 1929

Grains	Mardi 17 dec.	Merc. 18 dec.	Jeudi 19 dec.	Vendi 20 dec.	Samedi 21 dec.	Lundi 23 dec.
Blé No 1 Nord	1.36½	1.36	1.32⅛	1.29⅜	1.35	''
2 Nord	1.33¾	1.33¼	1.29⅜	1.26⅝	1.32¼	''
3 Nord	1.29	1.28½	1.24⅝	1.21¾	1.27½	''
Avoine 2 CW	.62¾	.62⅛	.60¾	.60	.62½	''
3 CW	.56¾	.56¼	.54⅞	.54	.56½	''
Orge 3 CW	.62⅜	.61¼	.59½	.58¾	.61⅛	''
4 CW	.57⅝	.56½	.54⅞	.54	.56⅜	''
Lin 1 NW	2.61¼	2.61	2.57	2.54	2.58¾	''
2 CW	2.57¼	2.57	2.53	2.50	2.54¾	''
Seigle 2 CW	.93⅞	.92⅝	.90	.88½	.92	''
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.36½	1.36	1.32⅛	1.29⅜	1.35	''
Avoine 2 CW	.59¾	.59⅛	.57¾	.57	.59½	''
Orge 3 CW	.62⅜	.61¼	.59½	.58¾	.61⅛	''
Lin 1 NW	2.61¼	2.61	2.57	2.54	2.58¾	''
Seigle 2 CW	.93⅞	.92⅝	.90	.88½	.92	''
Options						
Blé Décember	1.36½	1.36	1.32⅛	1.29⅜	1.35	''
Mai	1.43	1.42	1.38⅛	1.35⅜	1.40⅞	''
Juillet	1.44⅛	1.43⅛	1.39¼	1.36½	1.42⅜	''
Avoine Décember	.59¾	.59⅛	.57¾	.57	.59½	''
Mai	.63⅜	.63⅛	.62⅛	.61¼	.63⅞	''
Juillet	.64	.63⅜	.62⅜	.62	.64¼	''
Orge Décember	.62⅜	.61¼	.59½	.58¾	.61⅛	''
Mai	.68¾	.67	.65¼	.64¼	.66⅝	''
Juillet	.70¾	.69½	.67½	.66½	.69	''
Lin Décember	2.61¼	2.61	2.57	2.54	2.58¾	''
Mai	2.71¼	2.70½	2.67	2.64½	2.69	''
Juillet	2.75¾	2.74½	2.70	2.68½	2.69	''
Seigle Décember	.93⅞	.92⅝	.90	.88½	.92	''
Mai	1.00½	.99¼	.96⅝	.95	.98⅝	''
Juillet	1.02½	1.01¼	.98⅛	.97	1.00⅜	''

Téléphone 23 297
EUG.-J. DUFRESNE
Représentant
LA CIE NORTH WEST COMMISSION LIMITEE
GRAINS ET OPTIONS
103-109, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG, MAN.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

La messe de minuit sera particulièrement belle cette année, si on en juge par le beau programme musical que la chorale a préparé. M. Marius Benoist a, depuis de longues semaines, préparé un superbe programme. La messe chantée sera la Messe de Saint-Michel, de Van Durme. Le "Minuit chrétiens" sera chanté par M. Lucien Trudeau. Le choeur exécutera encore un choral de Bach, avec M. Oswald Paul comme soliste. Il y aura ensuite les vieux cantiques habituels avec, comme solistes, MM. Victor Bénard, Joseph Bouchard, Narcisse Fournier et William Raymond.

S. G. Mgr Béliveau chantera la messe pontificale.

L'Oratoire des Martyrs

C'est avec un vif plaisir et un sentiment de profonde gratitude que nous offrons aux fidèles amis de l'Oratoire, nos voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année.

Que le pieux souhait que nous formons pour la canonisation des Bienheureux Martyrs, en 1930, soit également celui de tous ceux qui les honorent particulièrement, afin que ceux-ci soient, en retour, favorisés de leur puissante protection.

Séance de l'Académie Saint Joseph

Le 22 décembre courant a eu lieu à l'Académie Saint-Joseph une séance offerte à S. G. Mgr Béliveau, à l'occasion de son retour de Rome. Le morceau de résistance de la soirée fut un drame biblique, "Son Regard", que les élèves rendirent avec aisance et distinction. Une saynète allégorique par les petites, intitulée "God's Little Garden", fut rendue avec un charme particulier; les petites, costumées comme des fleurs, s'éveillaient à la venue du printemps. En ces jours de froid intense, il faisait bon songer qu'il peut y avoir encore une saison qui s'appelle le printemps...

La musique fut bien soignée. Les Rév. Soeurs de l'Académie nous ont accoutumés à être exigeants sur ce point. L'autre soir, les choeurs et les soli, ou duo, ou quatuors étaient à la hauteur de la réputation de la maison.

Mlle Huot avait lu à Monseigneur, au nom des élèves, une adresse bien tournée et on lui avait présenté gentiment des fleurs avec un cadeau. Sa Grandeur, à la fin de la soirée, a remercié les élèves et les a chaleureusement félicitées.

La guignolée

La guignolée sera courue le 29 décembre au soir par les membres du "Voyageur". Ils iront, comme par le passé, de porte en porte pour recueillir vos offrandes. Le départ se fera de l'école Provencher à 6 h. 30 du soir, dimanche prochain. Avis donc à tous les jeunes qui désirent accompagner le "Voyageur". Tous sont cordialement bienvenus.

Avis aussi aux paroissiens de St-Boniface et de Norwood. Les "Voyageurs' 'iront partout et comptent recevoir de tous... au moins l'obole de la veuve. Qu'on soit à la maison, par conséquent, que soient prêts paquets ou argent, voire les deux! Soyons généreux: les enfants ont faim, les pauvres ont froid, la misère est grande cette année.

Cercle ouvrier Saint-Joseph

Le 16 décembre eut lieu la réunion mensuelle du Cercle des Ouvriers St-Joseph.

Une requête fut faite aux ouvriers, par Mgr Jubinville, de bien vouloir se charger des boites de la Saint-Vincent de Paul au sortir de la messe de 9 h., les 1er et 3ème dimanche de chaque mois. Une vingtaine d'hommes ont donné leurs noms pour cette oeuvre.

Il a été décidé que les membres du Cercle assisteront, en corps, à une messe spéciale pour les hommes, le premier dimanche de chaque mois, le concert avec les autres sociétés d'hommes et de jeunes gens de Saint-Boniface, afin de faire revivre la Ligue du Sacré-Coeur dans notre paroisse. Cette messe sera celle de 7 h. 30.

Le R. P. Bourque, S.J., du Collège de Saint-Boniface, fut le conférencier de la soirée. Il a bien su intéresser son auditoire dans l'explication qu'il donna sur le raid de Guelph, Ontario en 1918, raid des autorités militaires poussé par les orangistes, au noviciat des Pères Jésuites à cet endroit.

M. Antonio Dumont fut l'heureux gagnant du don de $2.50 de viande donné par la boucherie Trossi, bon tiré gratis parmi les membres du Cercle.

La fanfare La Vérendrye nous a joué quelques morceaux dans le cours de notre soirée.

Une partie de cartes sera donnée à Saint-Boniface par le Cercle, le 19 janvier, au profit de la Saint-Vincent de Paul.

Au-delà de 75 ouvriers étaient présents et durant la soirée ils ont eu le plaisir, tout en parlant, de fumer la bonne provision de cigarettes gracieusement donnée par M. Henri Painchaud.

Nous vous invitons tous, amis et ouvriers de Saint-Boniface, à nous joindre dans nos assemblées mensuelles et à nos parties de cartes.

Le secrétaire,
P. RAIMBAULT.

Les Poudres à Vers de Miller ne rendent pas seulement le système de l'enfant intenable pour les vers, mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles corrigent le manque d'appétit, l'état bilieux et les autres désordres internes que créent les vers. Grâce à elles, les enfants se développent quel que soit l'état dans lequel se trouve leur estomac infesté par les vers. il s'améliore aussitôt que le traitement est commencé.



Peu importe où vous l'achetez ou quand vous l'achetez, la Poudre à Pâte Magique est toujours absolument fiable parce qu'elle ne contient pas d'alun ni falsifiants d'aucune sorte.

Faite au Canada
La Cie E. W. Gillett Ltee.
TORONTO
Winnipeg - Montréal

Les "Dupont" à Saint-Boniface

Enfin nous avons assisté à une représentation des "Dupont": depuis si longtemps qu'on en parlait. La séance, sous le haut patronage de S. G. Mgr Arthur Béliveau, a vraiment été un succès. On nous avait promis de nous amuser, nous nous sommes amusés. Le Cercle La Vérendrye peut se vanter de posséder un beau groupe d'acteurs qui jouent avec grand naturel. Faut dire que la plupart ne voyaient pas pour la première fois les feux de la rampe.

La pièce, qui n'a pas le mérite de présenter une intrigue bien neuve, a pourtant celui de ménager l'intérêt jusqu'à la fin. Pas de monologues languissants, mais de la vie, du mouvement de la première scène à la dernière. Les fanfaristes de la fanfare Saint-Hilaire ont été chaleureusement applaudis. Le morceau qu'ils ont exécuté était du dernier moderne; on entend même rarement des dissonances aussi osées...

Mlle Simone Ledoux a enlevé avec beaucoup de talent le 3ème mouvement de la sonate "Clair de lune", de Beethoven. Nous avons regretté que son rappel ait été si court.

C'est toujours un charme nouveau d'entendre Mme Elisa Brault-Muller. Peut-être est-ce dû en partie à sa grande aisance, dénuée de toute affectation. Toujours est-il que nous l'aurions entendue encore bien volontiers. C'est heureux que le Cercle La Vérendrye ait eu la délicate attention de présenter des fleurs à ces deux artistes.

Pour terminer, souhaitons au public de Saint-Boniface, qui n'a pu assister à cette séance, souhaitons-lui le bonheur de pouvoir rejoindre la troupe des "Dupont" quelque part.

AUDITEUR.

Le sport

Notre fameuse équipe de hockey Junior a enfin fait son apparition vendredi dernier, alors qu'elle s'est mesurée avec les Varsity. Les Canadiens étaient autrefois une des équipes les mieux considérées de la Ligue de la Cité. Depuis, nos Canadiens se sont retirés de la Ligue et leur retour a été signalé avec sympathie. Leur jeu a été une surprise. Les organisateurs ont tout eu contre eux. L'équipe a été organisée tard par suite du refus de la Ligue tout d'abord. Les joueurs sur lesquels les organisateurs auraient pu et auraient dû compter firent défaut au point que l'on dut combattre toute espèce de difficultés.

Finalement, l'équipe alignée a joué et la surprise a été générale. Couture, dans les buts, s'est révélé un joueur de première valeur et a joué une partie qui a fait l'admiration de tous les critiques. La première ligne d'avant, composée de Averey, Kobrinski et Molloy, a fait très bien. Brisson a joué une excellente partie, ainsi que ses associés. L'équipe, depuis, s'est enrichie de quatre ou cinq joueurs nouveaux, et la lutte sera serrée. Le résultat final, l'autre soir, a été de 3 à 2 pour Varsity.

La prochaine partie aura lieu vendredi prochain, alors que nous rencontrerons les célèbres Elmwood Millionnaires, champions de l'année dernière.

PETITES NOTES

Le Cercle ouvrier Saint-Joseph annonce une partie de cartes pour le dimanche 19 janvier.

• • •

Fontaine et Cie viennent de terminer l'électrification des hangars destinés aux aéroplanes W.C.A. (Western Canada Airways), Stephenson Field, St. James. Félicitations à nos compatriotes qui ont su mener à bien un travail de telle envergure.

LA VIE AU COLLÈGE

La semaine dernière a été passablement mouvementée au Collège. Il y avait de l'électricité dans l'air... La fatigue énervante des examens, l'approche des vacances, voilà qui suffit amplement à expliquer certains trémoussements.

Dimanche soir, c'était la distribution des prix du tournoi. Cadeaux nombreux et magnifiques qui font honneur aux organisateurs et qui causent chaque année d'agréables surprises, surtout dans le petit monde.

Lundi après-midi, lecture des notes, souhaits du Rév. Père recteur. Puis, départ pour les vacances. Les élèves n'ont pas pris de temps à déguerpir. Les professeurs supportent chrétiennement la douleur de cette séparation...

Une quarantaine d'élèves prêtent leur concours à la chorale pour la messe de minuit et prennent le réveillon au collège.

Tout est calme dans les corridors. Les Pères sont allés prêter main forte à MM. les curés des paroisses environnantes.

POUR RIRE

Distraction de savant

Le Dr V..., l'éminent chirurgien, était sujet à d'invraisemblables distractions.

Il dinait un soir chez des intimes, et la maitresse de maison lui dit sans façon:

— Cher lecteur, vous qui êtes si adroit, découpez-moi donc ce gigot: voulez-vous?

— Bien volontiers, répondit le chirurgien.

Il saisit le gigot avec autorité et y plonge le couteau. Puis, un phénomène étrange se passe dans son esprit: il tire de sa poche de la charpie, une bande de linge et exécute un pansement en bonne forme devant les convives ébahis. Après quoi, sans sortir de son rêve, il murmure d'un ton rassurant:

— Là... avec du repos et des soins, ça ne sera rien.

Jeunes filles

— Et toi... tu ne songes pas à te marier?

— Si, mais j'hésite entre un banquier et un médecin!...

— Entre la bourse ou la vie, alors?

Modestie

Récolte d'automne. Le jardin est plein de fruits. Et l'invité interroge:

— Vous n'avez pas peur que les oiseaux mangent vos poires? Vous devriez mettre un épouvantail.

— Inutile, fait distraitement le mari, ma femme est là toute la journée!

Le bon témoin

— Voyons, vous êtes témoin, monsieur. Vous connaissez les deux époux. Ils sont mariés depuis six mois. Ils disent que vous êtes au courant de leurs dissentiments.

— Parfaitement, monsieur le juge.

— Pourriez-vous me dire quand a commencé leur mésentente?

— Il y a six mois, tout juste.

— Six mois?

— Oui. J'étais témoin à leur mariage. Et ils ont commencé à se disputer en sortant de l'église.

Baume persan — Inappréciable pour la famille tout entière. Pour la mère, une aide précieuse pour maintenir son charme. Pour l'enfant, un baume adoucissant et cicatrisant. Pour le père, une splendide eau pour les cheveux et une lotion de visage rafraichissante. Le baume persan tonifie et rafraichit la peau. Il rend les mains délicieusement douces et blanches. Indispensable aux femmes délicates. Une légère friction et il est absorbé par les tissus, donnant à la peau la texture de la feuille de rose.

NEWYORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Train pour Paris attendant au quai. En 6 jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Havre
PARIS.......24 janv., 21 fév., 21 mars
ILE DE FRANCE.......7 fév., 7 mars, 28 mars

New-York—Havre
ROCHAMBEAU.......26 déc., 19 fév., 19 mars
DE GRASSE.......2 janv., 5 fév., 5 mars

New-York—Vigo—Bordeaux
ROUSSILLON.......22 fév., 8 avril, 17 mai
LA BOURDONNAIS.......26 avril, 30 mai, 19 juillet

Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable.
Prix minimum de cabine.......$140

Croisière en Méditerranée
FRANCE.......11 janv., 12 fév., 15 mars

348, rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux

MARIE BRIZARD
APRICOT BRANDY
BLACKBERRY BRANDY
PEACH BRANDY
CHERRY BRANDY

Up and Over –
1930
CALGARY BEER

Hop et pas dessus... dans une nouvelle année de splendides possibilités! Saluons 1930 comme l'Ouest a salué chaque nouvelle année depuis 1890.

Bière Calgary... la bière qui a une réputation!

Joyeux Noël
Heureuse Année
à ma clientèle et mes amis
J.-M. MONTAGNON
Epicier
Coin Hamel et Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface
Téléphone 202 035

Téléphone 204 053
Simonne Ledoux
A.T.C.M.
PIANISTE
Studios:
531, St-Jean-Baptiste, St-Boniface
Stonewall, Man.

Secrétaire-Trésorier

Des demandes pour la position de Secrétaire-trésorier du District Scolaire de Saint-Boniface No 1188, seront reçues par le soussigné, jusqu'à 8 heures du soir de samedi le 28 de ce mois.

Prière de spécifier qualifications et salaire demandé.

Saint-Boniface, Manitoba, le 20 décembre 1929.

G.-A. ROCAN,
Secrétaire-trésorier,
D. S. de Saint-Boniface No 1188,
Institut Collégial Provencher.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi, le mardi 7 janvier 1930**, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Brandon, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public, Brandon, Man."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résidant, édifice de la Douane, Winnipeg, Man., et du concierge de l'édifice du bureau de poste, Brandon, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 décembre 1929.

ON DEMANDE DES
FOURRURES BRUTES
Nous paierons les prix suivants:

Renard rouge	$60	Loup	$51
Vison	$35	Chat sauvage	$20
Lynx	$75	Martre	$39

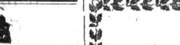
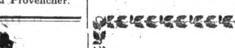
Pour tous détails de prix, s'adresser en anglais à
S. FIRTKO—426, Penn Ave.
Pittsburgh, Penna. U.S.A.

A l'occasion des Fêtes
"La Sauvegarde"
adresse à ses assurés ses meilleurs voeux de
Joyeux Noël
et de
Bonne et Heureuse Année

Bon souvenir et meilleurs voeux de Bonne et Heureuse Année à nos amis et clients.
ST. BONIFACE HARDWARE
Téléphone 201 043 — 129—131, avenue Provencher



Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis.
J.-J. PREFONTAINE, Président. — R.-G. SENEZ, Sec.-trés.
En face de la Banque Canadienne Nationale

Pour des Cadeaux Délicieux
en argent, marbre, meubles importés, belle bijouterie en bruyère et diamants, la réponse est
Dingwall's
PORTAGE ET GARRY
Le plus beau magasin de bijouterie de l'Ouest Canadien

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR GENERAL
EN CONSTRUCTION:
Winter Club, Winnipeg. — Eglise de Ponteix, Sask.
Prison provinciale, Winnipeg. — Bureau de poste, Gravelbourg.
Addition d'Hospice, Selkirk. — Lundy Apartment, Calgary.
ET AUTRES

MACDONALD'S Fine Cut
Le meilleur tabac de qualité pour ceux qui font leurs propres cigarettes
15¢





Collectionnez les cartes illustrées

GERMAINE ACREMANT

Ces Dames aux Chapeaux Verts

Feuilleton de la "Liberté" No 4

(Suite)

Arrivée devant la porte, Telcide, qui marche en tête, hésite.

— C'est ridicule. Elle n'est certainement pas là. Elle est repartie pour Paris, vous dis-je...

Mais, ô surprise! la porte s'ouvre. Et Arlette parait. Elle est très souriante:

— Oh! ma cousine, je vous ai peut-être donné des inquiétudes, déclare-t-elle gentiment. Excusez-moi...

— Je vous somme, lui crie Telcide, de me dire pourquoi vous vous êtes cachée...

— Cachée? Oh! je ne me suis pas cachée... Vous étiez sortie, je ne pouvais pas vous prévenir que je montais au grenier...

— Oui... Vous boudiez... C'est très vilain, mademoiselle...

— Je vous prie de me pardonner, ma cousine... J'ignore la bouderie, on ne me l'a jamais apprise...

— Vous avez été vexée.

— Moi? vexée? pourquoi? Tout à l'heure vous êtes sortie sans m'inviter à vous accompagner. J'ai pensé que vous aviez par là l'amabilité de m'éviter une de ces visites, qui me sont si désagréables.

— Je n'apprécie pas votre ironie.

— Je sais trop que vous agissez toujours au mieux de mes intérêts pour suspecter le moindre de vos intentions. Lorsque vous m'adressez un reproche, n'est-ce pas pour me remettre dans le droit chemin? Vous êtes ma conseillère et mon guide, ma bonne cousine... Jamais vous n'avez eu la pensée de me froisser... Le croire serait même vous offenser... J'aurais été folle de me vexer... Vous voyez que je vous accueille avec mon meilleur sourire...

— Oui, oui, mais tout ça, ce sont des mots... Je vous prie de m'expliquer ce que vous avez fait depuis deux heures...

— Voici, ma cousine...

Arlette, avec gaminerie, s'est assise sur la plus haute marche de l'escalier. Telcide, Rosalie, Jeanne, Marie et Ernestine sont, l'une derrière l'autre, à différentes hauteurs, comme des élèves, qui assistent à un cours. L'imprévu des circonstances les déconcerte à ce point qu'elles sont bouche bée.

— Le mot "grenier", commence Arlette, est un mot magique. Pour une Parisienne, comme moi, il n'en est pas qui soit plus prometteur d'explorations et de découvertes. Dès qu'on le prononce, surgissent de toutes parts des visions charmantes. Je ne sais pas si vous me comprenez exactement. Chez mes parents, mon frère et moi, nous jouions dans une pièce de l'appartement, qui nous était pourtant réservée. C'était notre domaine, un domaine jonché de têtes de poupées brisées, de trains télescopés, de ballons crevés. Ah! ce que nous y avons joué!... Eh bien! souvent, au milieu de nos parties, qui étaient de vraies entreprises de démolition, nous nous exclamions en levant les bras au ciel: "Ah! si nous étions dans un grenier, comme on s'amuserait mieux!" Une chambre, c'est propre, c'est régulier, c'est clair. Tandis qu'un grenier, c'est taillé en pointe. C'est éclairé bizarrement avec des coins profonds et sombres. C'est niché parmi les toits et les girouettes. Les grosses solives s'entre-croisent de façon baroque. Les poutres puissantes portent une épaisse couche de poussière. Lorsqu'on passe les mains sur elles, on a l'impression de toucher un duvet très doux et on a les doigts tout noirs...

— Vos goûts sont bizarres...

— Depuis quelques jours, j'étais hantée par l'idée qu'il y avait ici un grenier...

— Il fallait nous le dire!

— Vous ne me l'avez pas demandé...

— Vous n'êtes plus en âge de jouer...

— Non. Mais je suis une fureteuse... Or, que ne trouve-t-on pas dans les greniers?... Des robes, datant d'un siècle ou deux; des crinolines fripées, mais encore solides sur forme; des chapeaux gigantesques à la Maupin; des chapeaux minuscules à la Récamier; des bottes avec des éperons d'argent; des cadres dorés avec de jolis noeuds en plein bois; des peintures à l'huile, des portraits d'ancêtres si drôlement crevés dans le front, dans la bouche ou pan! dans l'oeil; des pastels, dont la poudre est tombée comme celle des marquisettes qu'ils ont représentées; des boites d'ivoire, contenant peut-être une mouche oubliée, qui n'aura pas eu le temps d'être assassine; des éventails, dont les branches cassées l'ont sans doute été sur les doigts ou sur les lèvres d'un galant trop impatient; des perruques de cour ou de comédie, ce qui est à peu près la même chose, perruques à marteau, perruques moyen âge, perruques de satyres décorées de petites cornes d'or; des bijoux sans valeur, mais quelquefois historiques; le miroir de Psyché; l'épingle de Cléopâtre, le peigne de Théodora; le bracelet de Messaline; des vases, qui ont tour à tour connu la cheminée du salon, la salle à manger, la chambre d'amis et la boite de débarras; des pipes avec la tête de Louis-Philippe; des tirelires avec celle de M. Thiers; des images qu'on acheta un sou dans la rue et qu'on cherche maintenant pour le carnaval de Carnavalet; des livres enluminés...

Et je n'ai pas fini: des commodes ventrues ou plates; des fauteuils, dont le crin a pris le dessus; des bonbonnières cerclées d'or, dont l'une a peut-être été présentée par M. de Talleyrand aux premiers diplomates du monde; des boites en acajou foncé de Mme Tallien ou en bois de rose de Mme Dubarry; des tabatières de Sieyès; un bouton de la capote de Bonaparte; des restes d'une féerie de salon, la toque du Prince Charmant, la houlette de la bergère, l'habit de Cadet Roussel, la batte d'Arlequin, la culotte du roi Dagobert; et enfin le sabre d'un grand-père, qui fut maréchal; la lorgnette d'un autre, qui fut amiral; la crosse d'un troisième, qui fut évêque; les panonceaux d'un quatrième, qui fut notaire; le blason brodé d'une cousine, qui fut princesse; et le miroir d'une autre, qui fut... comédienne... En un mot, mes chères cousines, en un mot, le grenier? C'est le décrochez-moi ça des générations précédentes...

— Oh! cette expression!

Telcide et ses soeurs ont écouté ce long discours avec ahurissement. Devant leurs yeux, Arlette a fait briller un tel kaléidoscope qu'elles sont à la fois surprises, ravies et choquées. Elles saluaient au passage des noms qu'elles reconnaissaient pour les avoir appris jadis. Elles auraient volontiers applaudi. Seulement le décrochez-moi ça les a gênées dans leur respect pour le passé:

— Hélas! j'ai été bien déçue, poursuit Arlette. Votre grenier, mes chères cousines, est si soigné que j'y ai cherché vainement, pendant une demi-heure, une toile d'araignée. Les caisses y sont alignées sans un grain de poussière. Décidément tout se perd... même les greniers...

— Apprenez, mon enfant, dit Telcide, qu'il est très peu hygiénique de conserver chez soi de vieilles choses.

— Oui... C'est l'hygiène qui tue en France le goût des antiquités...

— Vous ne nous avez toujours pas expliqué comment vous avez passé deux heures sous ces toits.

— J'ai dormi sur cette pile de tapis, devant les flèches et les tours de la cathédrale. J'ai rêvé que j'étais un de ces pigeons qui font connaissance dans le manteau de saint Martin, font des cabrioles dans le giron de saint Jean Chrysostôme, et font leur nid dans la couronne de saint Louis...

— C'est bien. Il est sept heures. Descendons souper.

Ni Telcide, ni Rosalie, ni Jeanne, ni Marie ne se doutent alors qu'Arlette emporte dans son corsage la suite du manuscrit enfin découverte

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.

Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, Ill.

Délivré libre de tous droits au Canada.

CHAPITRE VIII

Arlette croyait avoir exploré toute la maison. Brusquement elle avait pensé au grenier. Il était possible que la suite du journal fût là. Comme elle tenait absolument à la découvrir, elle avait commencé la visite détaillée de toutes les caisses. Le hasard l'avait favorisée. Elle allait juste descendre, porteuse des précieux papiers, lorsqu'elle avait entendu dans l'escalier le monôme de ses cousines...

Le soir, dans son lit, les reins bien calés avec son oreiller, penchée sur le côté pour tendre les feuilles à la lumière, elle continue sa lecture.

16 mai.

Il s'appelle M. Hyacinthe. Son petit nom est Ulysse...

Je ne l'ai plus rencontré... Mais depuis que, du trottoir, il est descendu pour me livrer passage, je n'ai qu'à fermer les yeux pour le revoir en moi-même.

Il doit être âgé de trente et un ou trente-deux ans. Grand, fort, il a la tête puissante. Son visage respire la réflexion. Il n'est ni mièvre, ni anémique. Son nez m'a paru ample et bien découpé. Sa moustache est légère et ses lèvres abondantes. Des favoris blonds frisent sur ses joues. On croirait des flammes courtes "autour du foyer de son intelligence".

Son regard, plutôt bas, est celui d'un penseur. Il doit porter des lunettes à la maison...

Depuis des années, on le voit vêtu du même pardessus beige. Ce qui pourrait paraître aux autres d'une grande monotonie me semble, à moi, parfait. Car je déduis de cette circonstance les choses les plus favorables:

1o C'est un homme de goût. Jamais un ouvrier ne porte un pardessus beige;

2o C'est un homme peu dépensier. Car il sait conserver longtemps ses vêtements;

3o C'est un homme d'ordre. Il les garde propres en les sauvant des mites pendant les mois d'été;

4o C'est un homme de jugement. Il ne se croit pas obligé de suivre la mode comme les freluquets.

C'est un homme... c'est un homme... c'est un homme admirable, puisqu'il m'a remarquée...

Je me demande seulement pourquoi il porte toujours une petite valise jaune.

20 mai.

Quelle joie!... je suis enrhumée...

Au lieu d'assister à la messe de six heures avec mes soeurs, je vais toute seule à la messe de sept heures. Et au retour je rencontre M. Hyacinthe.

Comme il est professeur au collège, c'est le moment où il va faire sa classe.

Il habite avec sa mère, rue du Vieux-Pigeonnier-Fleuri, une maison qui a trois fenêtres sur la façade et un balcon.

Il me salue.

J'aime le voir s'éloignant avec sa lenteur pondérée et sa petite valise jaune...

25 mai.

Ce qui m'arrive est inimaginable. Il me faudrait employer tous les adjectifs de Mme de Sévigné pour exprimer mon étonnement, tant cette coïncidence est invraisemblable.

Jamais je n'aurais cru que cela fût possible.

J'en ai été si confuse que maintenant encore, rien que d'évoquer la scène, je rougis.

Il me semble que je devrais avoir des remords. Il serait logique que j'en eusse. Je n'en ai aucun. Au contraire, j'ai l'impression que la Providence a réglé elle-même le cours des événements pour que mon bonheur en jaillisse...

Fixons les détails de l'incident pour que ma mémoire les garde à jamais!

Je revenais de la messe de sept heures. Selon ma coutume, je marchais sur le côté droit de la rue. Rien ne permettait de prévoir ce qui allait arriver, lorsque j'aperçus, à quarante mètres devant moi, M. Hyacinthe.

Certes, j'étais émue. Ne le suis-je pas toujours quand je rencontre le professeur? Mais je l'étais particulièrement.

Il me salua. Je lui répondis d'un signe de tête discret, mais sympathique. Et je passai.

On n'ignore pas que j'avais pris l'habitude de me retourner, dès que j'estimais qu'il devait avoir parcouru à peu près vingt-cinq pas. J'aimais le voir, foulant le trottoir de son pas lourd.

Or, tout à l'heure, quelle n'a pas été ma surprise, en me retournant, de me trouver nez à nez avec lui!

J'ai cru m'évanouir. Par quel prodige était-il sur mes talons alors que je le pensais vingt mètres plus loin? Instinctivement j'ai poussé un cri.

Très respectueusement, il a commencé à s'incliner devant moi pour un grand salut. Avais-je l'air distrait? Craignait-il que je ne l'eusse pas remarqué? ou plutôt était-il aussi ému que moi-même? Toujours est-il qu'interloqué, ne trouvant aucun mot, et ne sachant que faire, son premier salut étant fini, il m'en a adressé un second, puis un troisième... et à chaque fois il se penchait de plus en plus fort. Il était charmant!

Enfin, avec un geste gêné, il m'a tendu une chose que j'ai prise.

— Pardon, mademoiselle, m'a-t-il bredouillé, vous avez perdu ce petit objet...

J'ai balbutié:

— Merci, monsieur!

Il s'est incliné une quatrième fois avec une absolue dignité et a poursuivi sa route, me laissant sur le trottoir, figée comme une statue, mais en proie au bouleversement complet de toutes mes idées...

Quand je songe qu'un homme éminent s'est baissé pour ramasser cela, une gêne immense s'empare de mon être.

Et il m'a dit:

— Pardon, mademoiselle, vous avez perdu ce petit objet...

Et j'ai répondu:

— Merci, monsieur!

Pourvu qu'il ait entendu mon remerciement! Quand je suis émue, j'ai la gorge qui se serre... et ma voix s'éteint. Peut-être m'accusera-t-il d'ingratitude! A la première occasion, je lui exprimerai à nouveau ma reconnaissance.

Il ne faut surtout pas qu'il s'imagine que je suis frivole. Je crains qu'il ait voulu me le faire comprendre en appelant "petit objet" le gant de filoselle noire, que j'avais si étourdiment laissé tomber...

30 mai.

Je donne à ma coiffure une forme moins plate. Je m'applique à réaliser insensiblement cette transformation pour que mes soeurs ne m'interrogent point.

Que se passerait-il si elles se doutaient de quelque chose?

Ma mère a observé que je consacrais plus de temps à la toilette.

Il faudra dorénavant que je me lève plus tôt...

2 juin.

Ulysse Hyacinthe... Ulysse Hyacinthe... Ulysse Hyacinthe?... Ulysse Hyacinthe...

J'aime écrire son nom. Je l'écris en ronde, en gothique... en bâtarde.

Ulysse Hyacinthe... Ulysse Hyacinthe... Ulysse Hyacinthe... C'est un joli nom!

Ulysse Hyacinthe... Ulysse...

Je me le répète à voix basse en fermant les yeux... Ulysse...

4 juin.

Cet après-midi, chez les demoiselles Lerouge, j'ai rencontré Mme Hyacinthe.

Malheureusement elle s'en allait juste au moment de mon arrivée. Je l'ai d'autant plus regretté qu'elle achevait de parler de son fils. Elle disait:

— Ulysse est ma consolation. Nous nous portons l'un à l'autre une affection suprême. Il a toute confiance en moi depuis...

— Depuis? demandait Mlle Félicité Lerouge.

— Depuis sa petite scarlatine. Il ne consentait à boire ses potions que si je les lui présentais moi-même...

— Ah! M. Hyacinthe a eu la scarlatine? s'inquiétait Mlle Caroline.

— Oui... à l'âge de sept ans...

Je me sens pleine de respectueuse tendresse pour Mme Hyacinthe. C'est dommage que, par un tic, ses yeux, à certains moments, clignent si vite que ses cils se mettent à ressembler à des mouches en plein vol. Mais je m'y habituerai.

Quand je lui ai tenu la porte ouverte, elle m'a dit:

— Vous êtes bien honnête, mademoiselle...

J'ai rougi... Il me semble que je rougis souvent depuis quelque temps...

15 juin.

L'habitude en est prise. Je continue à assister à la messe de sept heures. Je ne suis plus enrhumée. J'aurais eu beaucoup de chagrin si je n'avais plus rencontré M. Hyacinthe...

1er juillet.

Un orage m'a surprise à la sortie de la messe et je n'avais pas de parapluie.

J'étais sous le porche de l'église. L'eau cascadait de tous les côtés comme si les statues se la renvoyaient en éclaboussures.

Je considérais mes bottines de cachemire noire, qui trempaient dans une flaque grandissante, lorsque M. Hyacinthe est passé:

— Oh!

Il n'a pas trouvé d'autre mot en me voyant. Il s'est approché.

— Monsieur? ai-je murmuré.

— Oh! a-t-il repris... vous?... sous ce déluge!...

— Oui, moi... Je me serais bien réfugiée dans la cathédrale, mais on m'attend à la maison. Je veux profiter d'une éclaircie...

— M. Hyacinthe!

Pourquoi me disait-il son nom! J'avoue que, sur le moment, je ne l'ai pas compris. Suis-je assez niaise! Il a fallu qu'il me répétât:

— M. Hyacinthe... M. Ulysse Hyacinthe!

Il se présentait... Où avais-je la tête?... Pour lui montrer que j'avais retrouvé mes esprits égarés, je lui ai dit:

— M. Hyacinthe, professeur au collège...

Il m'a paru sensible à cela. Il m'a répondu dans un gros soupir:

— Oui!

Après quoi il s'est mis à me parler très vite:

— Mon parapluie est vaste. Il m'abrite souvent avec maman. Si j'osais... si je me permettais... si vous vouliez... ce serait pour moi un honneur de vous conduire... Vous habitez à quatre pas. Je ne risquerai guère d'être en retard pour ma classe...

Quelle que soit la profondeur du cor, il doit céder à Holloway's Corn Remover, si ce remède est appliqué selon les directions.

L'enclos était désert. Le porche s'inondait de plus en plus. J'ai accepté.

Nous sommes partis côte à côte. Le parapluie était vraiment confortable pour deux personnes. Sur son dôme de coton distendu, un peu déteint, avec des rayons vert pâle à l'endroit des plis entre les baleines, la pluie tombait avec un bruit mou. Nous étions séparés par la grosse boule du manche. Il marchait à longues enjambées. J'avançais à pas menus. Je lui ai dit à un moment:

— Prenez garde aux flaques...

Il marchait en plein dedans. Il était trop occupé de ce qu'il voulait me dire. Il n'a pas paru m'entendre.

— Je me lève invariablemnt, m'a-t-il exposé d'un voix grave, été comme hiver, à six heures du matin. Pour le déjeuner je prends un bol de café noir et une tartine de pain sans beurre. Au collège, mon cours ne commence qu'à huit heures, mais je suis dans ma classe quinze minutes plus tôt pour jeter l'oeil du maître. Je range sur mon bureau toutes mes petites affaires: mon crayon, mon porte-plume, ma règle et ma gomme. Je place dans la rainure du tableau noir un bâton de craie. Je consacre généralement beaucoup de temps à la recherche du chiffon, qui devrait rester accroché au chevalet, mais que les élèves se jettent à la figure dans le désordre du départ... L'hiver, c'est-à-dire à partir du 1er novembre, je m'assure que le poêle est bien rempli de charbon... Enfin j'enfonce mes bras dans les petites manches de lustrine verte que maman m'a cousues de ses mains, et j'attends mes élèves... J'en ai quinze, dont la plupart sont des cancres. Il faut vous dire que j'enseigne la cinquième!... la cinquième classique! — car il y a aussi la cinquième moderne, mais elle est moins forte. J'ai dans ma classe Augustin Bidon, que vous devez connaître...

— Le fils de la fruitière?

— Oui... Eh bien! c'est un mauvais sujet, un vaurien, un bandit. Il ne vit que pour faire des niches. Il ne sait quoi inventer pour me tracasser. Avant-hier n'a-t-il pas, d'une chiquenaude, lancé au plafond une boule de papier mâché à laquelle il avait suspendu, par un fil, un pantin? Comme c'était juste au-dessus de mon pupitre, j'ai tenté de l'abattre avec le bâton qui sert à désigner les points géographiques sur la carte. Le bâton était trop court... Après la classe, je retourne à la maison où je retrouve maman... Mais vous voici arrivée... A la prochaine occasion, je vous continuerai le récit de mon existence quotidienne... Je vous présente mes civilités, mademoiselle Davernis...

Et il s'en est allé.

Je n'ai pas eu le temps de lui demander quel usage il fait de sa valise jaune...

1er août.

Les vacances!

Le collège est fermé depuis trois jours. Je suis passée devant sa grille. La cour est déserte. Le concierge a pris un air arrogant. Pendant deux mois il régnera sur les salles vides et les préaux abandonnés.

Tous les ans, M. Hyacinthe s'absente pendant août et septembre. S'absentera-t-il cette année?

Je n'aime pas du tout l'époque des vacances.

2 août.

Sans m'avoir revue, il est parti en voyage ce matin avec sa mère.

Je ne veux plus penser à lui.

3 août.

Non, décidément, je ne veux plus penser à lui.

4 août.

Je l'oublierai, je le jure.

5 août.

Monsieur Hyacinthe, adieu!

17 août.

Je suis une faible fille. Je ne songe qu'à mon serment de ne plus penser à lui...

De sorte que je ne pense qu'à lui!

25 août.

M. Hyacinthe est rentré avec sa mère. Il n'a pas attendu la fin des vacances.

Dès que j'ai appris la nouvelle, je suis passée devant sa maison. Les persiennes étaient ouvertes.

Quel bonheur!

27 août.

Nous nous sommes rencontrés chez les demoiselles Lerouge. Les vacances lui ont fait un bien! il a une mine! il est gros, rose...

Malheureusement, Mlle Félicité nous a offert des caramels, qu'elle avait reçus d'une de ses nièces. M. Hyacinthe, qui en avait mis un tout entier dans sa bouche, était très gêné pour parler. C'est bien en vain qu'il essayait, avec des tortillements de lèvres et de grands coups de langue, de le faire passer d'une joue dans l'autre. Il était congestionné. J'avais peur qu'il étouffât.

Comme vermifuge, Mother Graves' Worm Exterminator est une excellente préparation. Ce remède a sauvé la vie à un nombre incalculable d'enfants.

Enfin, comme nous étions assis l'un à côté de l'autre et que ces dames bavardaient ensemble, il a fini par pouvoir me dire ce qu'il n'avait pu achever l'autre jour:

De sa belle voix caverneuse, il m'a demandé:

— Vous rappelez-vous exactement le point où nous avons laissé notre dernier entretien?

— Sous le parapluie?

— Sous le?... oui... Vous ne désirez pas que je résume en quelques mots ce qui a été son objet?...

— Je m'en souviens exactement... Après la classe vous rentriez à la maison où vous attendait votre maman.

— Merci de n'avoir pas oublié... merci... Dès que je rentre, je raconte à maman les divers incidents de la classe. Maman s'intéresse beaucoup à mes travaux. Elle me réconforte quand je suis découragé...

— Mme Hyacinthe parait très intelligente.

— Oui... Jusque midi, je corrige les devoirs de mes élèves. Ce n'est pas amusant...

— Ah?

— De lire quinze copies qui, s'il y avait un barbarisme à faire, le contiennent quinze fois. Au crayon rouge, j'inscris mes notes dans le coin: mal, très mal, inepte... Après le diner — un diner frugal et sain — je lis une gazette. J'estime qu'un professeur doit se tenir au courant de toutes les manifestations de la pensée... Je retourne au collège à deux heures pour la classe de l'après-midi, généralement réservée à l'histoire, à la géographie et aux sciences... A quatre heures, je rejoins maman et nous nous livrons au sain exercice de la promenade... Nous rentrons pour le souper... J'aime vivre dans le commerce des poètes. Quelquefois je déclame pour maman des vers de Musset:

L'homme est un apprenti, la douleur [est son maitre...

Peu m'importe si maman, qui est distraite, m'interrompt pour me demander:

— Ulysse, que voudras-tu demain pour ton diner?

Je réponds: "Du veau" et je continue:

Et nul ne se connait lorsqu'il n'a [point souffert...

A neuf heures et demie, nous gagnons chacun notre chambre. Les hygiénistes recommandent de se coucher tôt... Et voilà!...

Il avait fini. Il levait sur moi ses bons gros yeux où flottaient de vagues inquiétudes. Je le sentais anxieux d'un mot d'espoir, d'un encouragement, d'une approbation. A demi défaillante, je lui ai murmuré:

— Vous menez une très belle vie. C'est celle d'un homme d'esprit et d'un homme de coeur!...

Il a caressé ses favoris. Ses yeux ont clignoté. Sa respiration est devenue bruyante, comme si trop d'efforts l'avaient essoufflé...

— Merci, m'a-t-il dit... Si vous désirez un éclaircissement sur quelque point, interrogez-moi... J'habite une maison de verre...

L'occasion était propice pour satisfaire ma curiosité. J'en ai profité:

— Permettez-moi de vous demander, sans indiscrétion, à quoi vous sert la jolie valise de toile jaune, qui ne vous quitte jamais...

— Ma valise? Mais... c'est avec elle que je transporte les livres de classe et les devoirs de mes élèves...

Comment ne l'avais-je pas deviné?

29 août.

Deux heures précises... un grand coup de sonnette... La bonne ouvre la porte de la salle à manger et dit:

— Une dame est au salon... elle demande madame.

— Encore une dame patronnesse pour une quête!

— Non... c'est Mme Hyacinthe.

— Que peut-elle me vouloir?

Ma mère a posé la question. Elle ne se doute de rien. Quelle va être sa surprise!

Pour ne pas que mes soeurs remarquent mon trouble, je monte dans ma chambre. J'ai envie de pleurer, tant je suis joyeuse.

Il me semble que tout le bonheur du monde est en moi. J'ai des ailes! Car bien entendu je ne prévois aucun obstacle... Et pourtant s'il en surgissait un?... Non, non, c'est impossible!...

Jeunes filles, mes soeurs, et jeunes femme, j'en appelle à vos souvenirs. Ne sont-ils pas délicieux, les moments de rêve et d'angoisse que l'on vit dans sa chambre pendant qu'au salon, une mère dit à la vôtre:

— Madame, j'ai l'honneur de vous demander pour mon fils la main de mademoiselle votre fille...

Anxieuse et frémissante, on éprouve les alternatives du doute et de la certitude. On écoute au plancher, on écoute à la porte, on tend l'oreille par-dessus la rampe de l'escalier, comme si toute la maison devait s'unir pour colporter de pierre en pierre la phrase fameuse:

— Madame, j'ai l'honneur..

La porte de la rue vient de claquer. J'ai entendu:

— Au revoir, madame Davernis.

— Je vous salue, madame Hyacinthe...

Je descends en hâte. Dans mes yeux, maman lit une interrogation:

— Mme Hyacinthe désirait le dessin d'un ornement d'église, me dit-elle simplement.

Ne me cache-t-elle rien?

Après tout, il est possible que Mme Hyacinthe ait pris ce prétexte pour entrer en relations avec notre famille.

Dire qu'il y a des peuples pour qui le mariage se pratique sans délai, sans complications et sans formalités! Comme je voudrais vivre chez eux! Il est vrai que c'est chez les sauvages.

31 août.

M. Hyacinthe ne va pas au collège, puisqu'il est en vacances et cependant, chaque matin, je le rencontre au même endroit, à la même heure...

4 septembre.

Maman est allée cet après-midi porter à Mme Hyacinthe le dessin d'ornement d'église. Elle avait jugé bon, pour la circonstance de mettre sa plus belle robe.

Elle n'a pas voulu que nous l'accompagnions.

Quand elle est rentrée, comme par hasard, je me trouvais dans le couloir, elle m'a tapoté la joue...

Elle n'avait pas fait cela depuis cinq ans!

6 septembre.

J'aurai un mari, j'aurai des enfants.

Je peux l'avouer maintenant. Je commençais à désespérer de me marier.

J'aime M. Ulysse Hyacinthe...

10 septembre.

A certains moments, je me demande si je ne suis pas folle... Voyons, voyons, que s'est-il passé?... Ai-je fait un rêve?... Mais non... J'ai des certitudes...

Il n'est pas faux que M. Hyacinthe ait ramassé mon gant, qu'il m'ait abrité sous son parapluie et qu'il m'ait raconté sa vie.

Il n'est pas faux que sa mère soit venue chez nous sous un prétexte, qui n'a pu tromper personne.

Il n'est pas faux que maman m'ait donné une tape sur la joue dans une circonstance facile à deviner...

On annonce que M. Hyacinthe va repartir dans le Midi où il achèvera ses vacances. Mlle Caroline Lerouge affirme même que nous ne le reverrons jamais. Il serait nommé dans un autre collège...

Est-ce que par hasard il ne m'aurait jamais aimée? est-ce que ma dot lui aurait paru insuffisante? est-ce que?...

Je n'ai pas la force d'écrire davantage.

Ayez pitié de moi, je vous en supplie, mon Dieu!

(A suivre)

Un excellent remède pour le mal de rognons

Mme A. Targett vante beaucoup les Pilules Dodd pour les rognons

Une dame du Nouveau-Brunswick souffrait de rhumatisme, d'enflure des pieds et des jambes

Ford Bank, N.-B., 23 décembre (Spécial) — "J'ai pris un bon nombre de boites de Pilules Dodd pour les rognons, déclare Mme A. Targett, qui réside ici. J'avais les jambes et les pieds terriblement enflés et j'ai trouvé les Pilules Dodd bienfaisantes pour ce mal. Je les ai prises aussi pour le rhumatisme. Je ne voudrais plus m'en passer et je les vante auprès de tous ceux que je connais."

La raison pour laquelle les Pilules Dodd pour les rognons sont parvenues à occuper une place si importante dans les foyers, c'est que tant de malaises ordinaires quotidiens viennent des rognons malades.

Le rhumatisme, les troubles urinaires, le mal de dos et la maladie de coeur proviennent directement des rognons malades. Pour s'assurer une bonne santé, les rognons doivent être tenus toujours en bon ordre de fonctionnement.

On peut se procurer les Pilules Dodd pour les rognons partout, ou à la Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto 2, Ont.

Il pouvait à peine respirer tant il souffrait de l'asthme, écrit un homme qui, après plusieurs années de souffrances, a trouvé un complet soulagement en employant le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il sait combien ses souffrances auraient pu être épargnées. Cet incomparable remède aide très efficacement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Si vous l'aspirez, il vous apportera le soulagement si longtemps désiré. Chaque marchand, s'il ne l'a pas en magasin, peut se le procurer pour vous chez son marchand de gros.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

FONTAINE & CIE offrent à leur clientèle passée, présente et à venir leurs meilleurs souhaits de Noël et de bonne année. La maison McClary's, de son côté, nous autorise à offrir à nos clients les occasions suivantes:

2 ronds, four sur le côté, noir, $99.50.
3 ronds, four sur le côté, blanc, $114.50.
4 ronds, four dessous, noir, $65.00.
4 ronds, four dessous, blanc, $78.50.

Outre la ligne complète de McClary's, nous avons également en magasin un assortiment de poêles Hotpoint, Moffat, Westinghouse, Gurney et Findlay.

FONTAINE & COMPAGNIE

Et n'oubliez pas: nos termes sont meilleurs qué partout ailleurs.

Tél. 201 425 — 165, ave. Provencher

MIEL PUR DU MANITOBA, $3.00 la caisse de 60 livres, mis en chaudières de 10 livres. Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 31p

---

OCCASION — A vendre: 100 actions ordinaires Gaspard & Company Ltd., en un seul ou plusieurs lots. Capital autorisé, $100,000. Capital payé, $51,760. Réserve et profits, $21,356.93. S'adresser à Paul Jenvrin, agent consulaire de France à Edmonton, Alta. Tf

---

ON DEMANDE un homme, bon trayeur, en état de prendre soin d'un troupeau de vaches laitières. S'adresser au Procureur, Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. Tf

---

A VENDRE — Maison de 20x20, à un étage; bungalow de trois appartements à prix réduit, et aussi une boutique de forge avec ou sans outils, de 20x24, à bon marché. S'adresser à N. Bremault, Sainte-Agathe, Man. 30p

---

VICES DU SANG, boutons, digestions difficiles, migraines, constipation, congestions, hémorroïdes, rhumes, maladies de la peau, acné, douleurs, rhumatismes vaincus radicalement par la Tisane de Cisbey de l'Abbaye des Trappistes (France). Mme A. Le Gouarguer, agent dépositaire, 273, rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Prix, 60 sous. 20p

---

Si vous avez l'intention d'acheter un poêle électrique usagé, mais remis en parfait état et garanti, voyez

FONTAINE & COMPAGNIE

Tél. 201 425 — 165, ave. Provencher

Nos prix défient toute concurrence

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?

Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.

DR G. ALBERT
811, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773

LE NOUVEAU
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 40 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (vis-à-vis Eaton)

Prix spéciaux pour du bon
BOIS SEC

TAMARAC		$8.50
Coupé, $10.00	Demi-corde	$5.00
SAPIN		$6.50
Coupé, $8.00	Demi-corde	$4.25
PEUPLIER		$6.00
Coupé, $7.50	Demi-corde	$4.00
BOULEAU		$9.00
Coupé, $10.50	Demi-corde	$5.50
CROUTES		$6.00
Coupées, $7.50	Demi-corde	$4.00

Nous avons aussi du bois mélangé spécial — La corde, $8.00

Veltri Wholesale
Téléphone 201 241

Allume-cigares de $1 gratuit
avec commande de $1.45
Prix spéciaux pour agents



Lames de rasoir Gillette garanties. Epargnez de l'argent. Envoyez $1.45 pour 30 lames, 55 sous pour 10. Franco.
Co-operative Trading Co.
54, Ed. Aikens, Winnipeg

A. HUOT
Marchand-Tailleur

Pardessus et Complets
de choix

Suggestions pour les fêtes:

CHEMISES
CRAVATES
BAS, CASQUETTES
ETC.

200, AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE
Téléphone 202 670

AU SACRE-COEUR

Louons le Rédempteur

Le Verbe divin s'est fait chair! O Rédempteur éternellement fidèle à Vos promesses, agréez les louanges de vos humbles rachetés! Agréez notre expression de joie reconnaissante: Noël! Noël!

Un dernier atout

Le 22 au soir, la Société Saint-Jean-Baptiste donnait la dernière partie de cartes au profit de la paroisse. Comme prix, trois belles dindes furent présentées à Mlle E. Chabot, à M. J. Halliday et au Dr G.-M. Laflèche. Avec le goûter prit fin cette série quasi ininterrompue de parties de cartes, toujours pour la grande cause.

Vacances de Noël

Du lundi 23 décembre au jeudi 2 janvier 1930, à 1 h. de l'après-midi, l'on parlera des vacances de Noël.

Décès

M. Joseph-Mastai Bessette, époux de Marie-Louise Pélissier, décédé le 16 décembre, à Hull, à l'âge de 41 ans. Nos très vives sympathies.

Dimanche prochain

Notre salle paroissiale sera témoin des joies du dernier dimanche de l'année. Les Chevaliers de Colomb ont organisé une partie de cartes pour dimanche prochain. L'organisateur, M. le Dr J.-A. Séguin, invite tous les membres et les amis à cette soirée, donnée au profit de la Société des Chevaliers de Colomb. Le 29 au soir, à 8 h. 30!

A nos Clients

que nous savons être nos bons amis, nous tenons à exprimer nos meilleurs sentiments à l'occasion de la nouvelle année.



Téléphone 87 647

Votre chauffage vous coûte-t-il trop cher?

Peut-être qu'une sorte de charbon meilleur marché vous donnera d'aussi bons résultats.

Soumettez-nous vos problèmes de chauffage.



Travail de Dentiste
A DES PRIX REDUITS

Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville: impressions faites le matin et complétées le même jour.

Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu de profit que nous faisons vous assure de très bas prix.

SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE

N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite.

Je puis vous économiser de l'argent sur les travaux de dentiste. Venez et vous serez convaincu.

DR D.-R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2

WINNIPEG	BRANDON
215½, Portage	939, ave. Rosser
Ed. Montgomery	En face la Banque Montréal

Heures — 9 à 6. Soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures
Nous parlons français

Avis aux Français

En exécution de la loi du 31 mars 1928, sur le recrutement de l'armée, les jeunes Français en résidence dans la circonscription consulaire du Manitoba, nés du 1er juillet 1909 au 31 mai 1919, et ceux plus âgés qui n'ont pas été appelés devant le conseil de révision sont invités à faire sans retard au Consulat Général de France, à Montréal, 620, rue Cathcart, New Birks Bldg., la déclaration prescrite par l'article 10 de la loi précitée. Pour ceux de ces jeunes gens qui seraient absents ou empêchés, cette démarche pourra être accomplie par leurs parents, leurs tuteurs, ou toute personne qualifiée. A défaut de déclaration, les intéressés s'exposent aux sanctions prévues aux articles 16, 19 et 86 de la loi.

Un remède contre l'influenza

Chicago. — On annonce ici que M. Isidore Falk, professeur de bactériologie à l'Université de Chicago, serait parvenu à isoler le microbe de l'influenza et aurait découvert un sérum pour combattre cette maladie. Ce microbe est de l'espèce des streptocoques.

Avez-vous lu l'"Enseignement Secondaire"?

Avez-vous lu le dernier numéro de l'"Enseignement Secondaire au Canada"? Lisez-le et vous y trouverez sûrement de quoi vous intéresser. M. Adrien Pouliot, professeur de Mathématiques à l'Ecole Supérieure de Chimie, y continue ses études sur les Sciences dans notre enseignement classique: en octobre il a fait un exposé de la question; en novembre, il a envisagé les rapports des mathématiques avec la culture littéraire; cette fois-ci, il montre comment se rapprochent les Mathématiques et la Philosophie. Ces articles ont provoqué des commentaires fort élogieux.

M. René Levesque, professeur de littérature latine à l'Ecole Normale Supérieure de Laval, expose, sous le titre énigmatique "Je cherche un homme", les qualités requises chez un professeur.

Mgr Camille Roy, chargé de la "bibliographie canadienne", apprécie le volume récent de M. Maurice Hébert, "De Livres en Livres", celui de M. Harry Bernard, "Essais Critiques", et celui de M. l'abbé G. Robitaille, sur notre historien Garneau. En novembre, il a apprécié les "Poèmes" de Mlle Alice Lemieux, les vers de Jovette-Alice Bernier, "Tout n'est pas dit", les "Causeries" du Dr Arthur Vallée, les "Jours éteints", de M. Jean Bruchési.

Ceux qui aiment à suivre les travaux de nos écoliers liront la copie primée au Concours Jean-Rivard de 1929; c'est celle de M. Léon Arcand, du Séminaire des Trois-Rivières, sous le titre "Le Rescapé". Nous avons publié en octobre la meilleure composition française du baccalauréat de juin 1929, à l'Université Laval, "Nos Origines religieuses", par Noël Simard, du Séminaire de Saint-Victor. En novembre ce fut celle de Montréal. "Ton Histoire est une épopée", par M. Adrien Descôteaux, du Collège de Montréal. Ces deux livraisons, octobre et novembre, contiennent aussi les sujets de devoirs du baccalauréat de Québec et de Montréal.

L'article du R. P. Gustave Lamarche, professeur à Joliette, "Médiocrité linguistique", a déjà été reproduit par la presse du pays.

Nous publierons prochainement des articles sur le théâtre au Collège, sur l'enseignement de l'anglais, sur la chimie.. .spirituelle du sel, sur la formation du sens social, sur nos maisons, sur l'orientation professionnelle, etc., etc.

Pour abonnements ou autres renseignements, s'adresser à M. l'abbé A. Maheux, Université Laval, Québec.

TROIS-RIVIERES. — M. Joseph-Willie Gagnon, député provincial de Maskinongé, est mort à l'âge de 50 ans, après une longue maladie.

Nous vous souhaitons tout le bonheur possible à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

R Y Eaton
President

L'amnistie de Léon Daudet

Paris. — Un groupe de députés de tous les partis, à part celui des communistes et des socialistes, s'est rendu auprès du président Tardieu pour lui demander le pardon du chef royaliste Léon Daudet, en exil à Bruxelles.

M. Daudet avait été condamné à la prison pour libelle diffamatoire, et pendant qu'il purgeait sa sentence, des amis, par l'entremise du téléphone, firent croire au préfet de la prison que c'était le ministre de l'intérieur qui parlait, et lui donnèrent l'ordre de remettre Daudet en liberté au moment même.

Ce dernier fut condamné par coutumance et depuis ce temps vit en Belgique.

Une légation de France à Dublin

Paris. — Il est question de créer une légation française à Dublin; l'Irlande se séparerait ainsi, au point de vue de la représentation diplomatique, de la Grande-Bretagne, suivant l'exemple donné déjà par le Canada.

A l'installation d'un Ministre de France à Dublin correspondrait, naturellement, celle d'un Ministre d'Irlande à Paris.

Un projet de loi est annoncé dans ce sens à la Chambre des Députés et on pense que le Gouvernement activera le vote des Chambres pour que la solution soit acquise avant la fin de l'année en cours.

• • •

Un estomac ulcéré — "Pendant environ deux ans j'eus des maux d'estomac", écrit Mme Chr. Sailer, de Willa, N. Dak. "Le docteur déclara que mon estomac était ulcéré mais son remède ne me procura aucun soulagement. Quelques bouteilles de Novoro du Dr Pierre restaurèrent complètement ma santé." Les rapides résultats obtenus par cette médecine herbeuse de confiance sur les organes de digestion ont surpris beaucoup de personnes. Elle est vendue directement mais pas dans le commerce de droguerie. Pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Expéditeurs de Crème

Nous sommes heureux de pouvoir vous offrir dès aujourd'hui **DEUX SOUS** de plus par livre.

Crème de table, la livre	$ .43
Crème spéciale, la livre	.40
Crème No 1, la livre	.38
Crème No 2, la livre	.35

F.O.B. Winnipeg

Vous remerciant pour tout l'encouragement donné dans le passé, nous souhaitons à tous nos expéditeurs

Un Joyeux Noël
et
Une Bonne et Heureuse Année

La Crémerie de Saint-Boniface

Etablie en 1912 — C.-E. GAUDETTE, Propriétaire-gérant.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Teléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

Winnipeg, décembre 1929.

Chers Amis,

Nous avons tous de nombreux désirs que nous aimerions à satisfaire à l'approche de la nouvelle année, mais pour un certain nombre c'est impossible.

L'un de ces désirs est de serrer la main et offrir nos voeux de bonne année à de très nombreux amis que nous connaissons mais que nous ne pourrons pas rencontrer.

Veuillez accepter nos souhaits les plus sincères et les plus chaleureux. Les mots traduisent mal nos sentiments, nos espoirs et nos ambitions. Nous désirons surtout que la nouvelle année vous apporte plus de bonheur et de prospérité à vous et aux vôtres que toutes celles qui ont précédé.

Cordialement vôtre,

GAULTS LIMITED.

Louis Kennedy
Président.

Vendues exclusivement par
GAULTS LIMITED
Marchands de nouveautés en gros
WINNIPEG
Nous vendons en gros aux marchands seulement

La Toupin Lumber & Fuel Compagnie Ltée
388, RUE BERTRAND — SAINT-BONIFACE
Téléphone 201 105

Marchands de matériaux de construction de tous genres — Estimés cordialement fournis sur demande

Aussi
Toutes les meilleures qualités de charbon connues
McLeod River, Foothills, Champion Drumheller, Koppers Coke
CHARBON DUR SCRANTON
Prix spéciaux au char — Expédition à la campagne